

tintin

12 F • 24e ANNÉE • CANADA 25 CENTS • HEBDOMADAIRE

DANS CE NUMERO 1000 CADEAUX !

VOIR PAGE 23

DUEL DE TITANS chez TOUNGA !

AIDANS '69

MODESTE et POMPON

PAR Mittéï





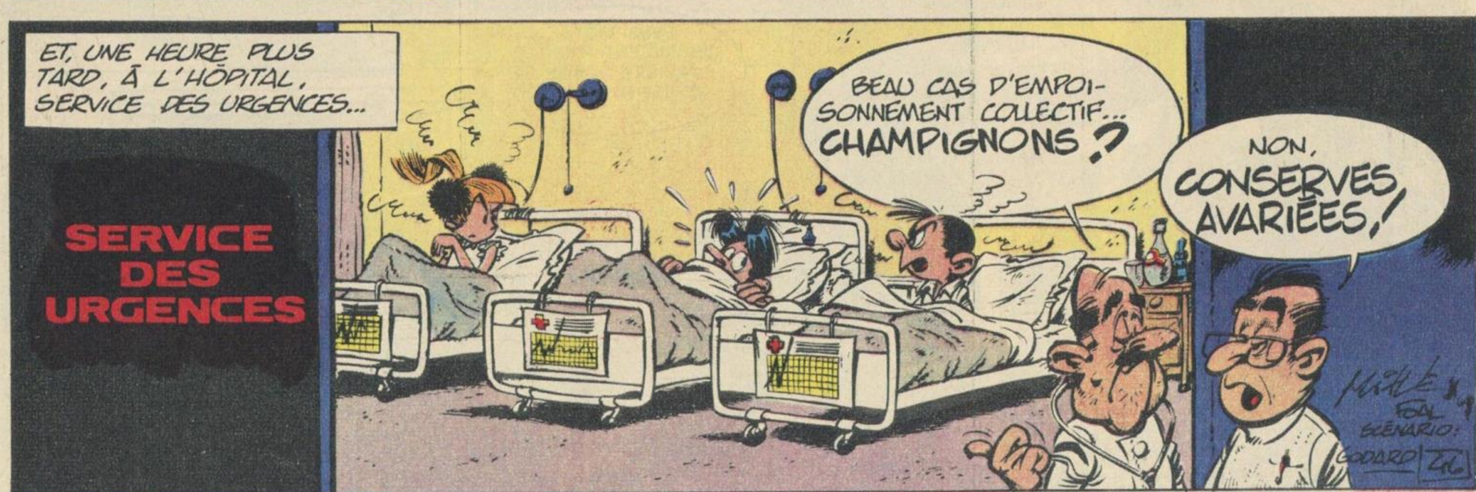














VINCENT LARCHER

Le condottiere a la conviction que seul Olympio pourra l'aider à

















et le CONDOTTIERE

PAR R. REDING

compléter les plans de l'Isis. Il va se servir de Vincent pour l'attirer











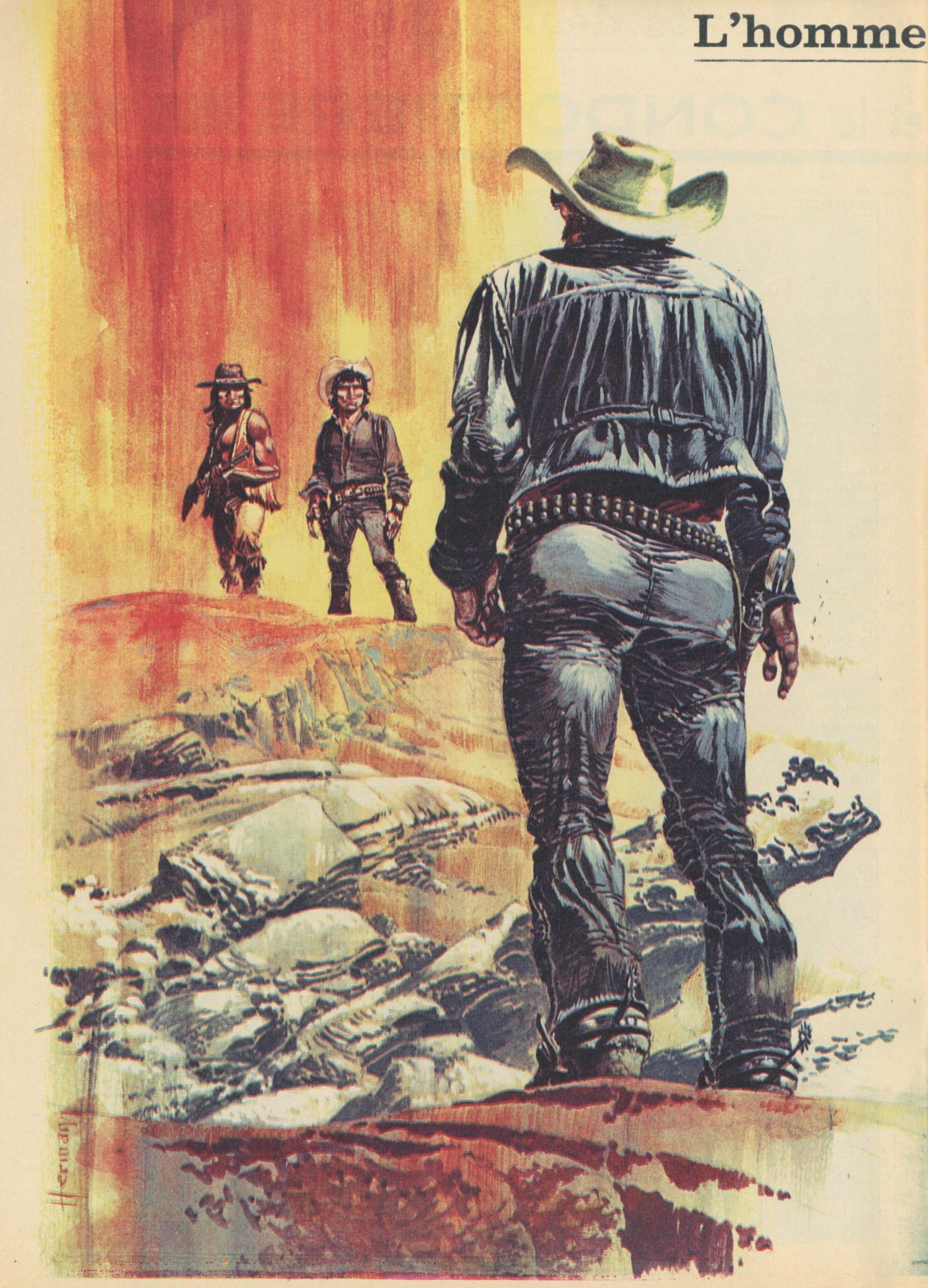




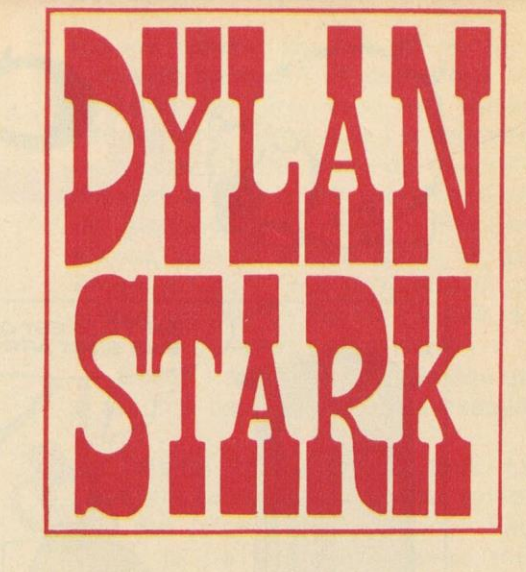


A SUIVRE

L'homme



des monts déchirés



UN ROMAN DE PIERRE PELOT — ILLUSTRATIONS : HERMANN

CHAPITRE VII

Après deux heures de maniement intensif de la pelle, Dylan avait la triste et peu honorable certitude de ne pouvoir tenir jusqu'à midi. Et Clyde Creep pouvait bien l'avoir prévenu, lui recommandant de se reposer quand il le voudrait, il n'avait absolument aucune envie d'avouer sa fatigue. Le manque d'habitude était seul en cause. Deux heures de cheval auraient tué Clyde comme deux heures de pelle le harassaient, lui. Mais c'était tout de même rageant !

Loin dans les rocs, Sammy l'Indien ravinait consciencieusement des masses de terre et les jetait dans le ruisseau. Cette terre arrivait d'elle-même jusqu'au barrage, et, là, de l'eau jusqu'à la ceinture, Dylan l'enlevait à coups de pelle, la lançait dans l'embouchure du Tom. A l'autre extrémité, Creep triait les cailloux, palpait la boue, balançait le tamis. Il donnait parfois l'ordre de cesser l'envoi de terre, pendant qu'il dégageait la sortie du **sluice.** Et puis le rythme reprenait.

Aussi, lorsque Clyde Creep, ridé, boueux et torse nu sous le soleil déjà chaud, se releva soudain pour crier « stop ! », Dylan baissa les bras avec un soulagement non dissimulé. Que Creep eût trouvé une pépite comme le poing ne l'aurait certes pas fait bondir... Il posa sa pelle, plongea ses avant-bras dans l'eau brune. Puis il se releva, les reins creusés.

— Quelqu'un, dit Clyde.

Une performance. Il n'avait pu le voir. Mais il avait entendu, pardessus le bruit de l'eau... Dylan oublia la douleur et le plomb dans ses muscles, sortit de l'eau. En un coup d'œil, il aperçut Sammy qui descendait la ravine à toute allure.

— Quelqu'un arrive ! répéta Clyde, figé au milieu d'un mouvement, la houe en main.

Dylan et Sammy arrivèrent ensemble près de lui. Dylan avait raflé sa ceinture d'armes au passage, et Sammy se précipitait sur le fusil. Ensemble, encore, ils se penchèrent sur le parapet d'éboulis. Le vieil homme les y rejoignit, plissant les yeux. Peut-être distinguait-il une ombre, vaguement...

Deux cents yards plus bas, un cavalier agita les bras.

— Sûrement pas quelqu'un qui vous veut du mal, dit Dylan.

Pour toute réponse, Sammy arma son fusil...

Ils le reconnurent, alors qu'il ne se trouvait plus qu'à une cinquantaine de pas de leur plate-forme.

— C'est Cab Norton, dit Sammy, pour le vieux.

Une grimace creusa les joues de Creep.

— Reste où tu es, Norton ! cria Sammy l'Indien. Qu'est-ce que tu veux ? Cab s'arrêta. Il leva les mains, cria :

— Je viens discuter. Discuter, c'est tout ! Enfer ! Faut que je vous jette mon colt ?

Sammy eut une hésitation.

— Il est seul ? demanda le vieil homme — on ne voyait plus ses yeux tellement il les plissait pour essayer de distinguer clairement.

Dylan rengaîna son Remington, posa la ceinture d'armes à terre.

—Seul, oui, dit-il. Il a laissé son cheval en bas du ravin... C'est un type de Caomett, hein ?

— Son chef-bouvier, renseigna négligemment Sammy.

— Laisse venir, dit le vieux.

Trois minutes plus tard, Cab était là. En sueur et essoufflé.

— Je peux m'asseoir ? demanda-t-il.

Il ne reçut pas de réponse. Ils étaient tous trois appuyés au parapet de caillasse, et le fusil de Sammy était braqué droit sur Cab qui finit par s'asseoir. Il regarda Dylan, lâcha dans un souffle :

— T'as finalement trouvé du travail ?

— Finalement, acquiesça Dylan.

— Qu'est-ce que tu fais là, Cab Norton ? dit le vieux. Si c'est pour nous faire perdre du temps avec tes...

— Justement, non ! dit Cab. Et plus tôt j'en aurai fini, mieux ça vaudra ; pour moi aussi.

— Caomett est mort ? ricana le vieux.

Mais Cab ignora cette pointe rêche. Il dit :

— Ça va mal, en bas... Voilà. Je suis ici, non pas sur un ordre, mais de moi-même.

— Tiens ! dit Creep. Alors, c'est autre chose... Baisse le fusil, Sammy.

Cab hocha plusieurs fois la tête. Il dit :

— Je suis pas venu pour vous passer de la pommade, Creep, mais, n'empêche, vous êtes correct.

— Qu'est-ce qui ne va plus, en bas ? dit Creep, bougon.

— L'eau. Dans un ou deux jours, le troupeau est fichu. Voilà !

— Et c'est toi qui viens ici ? dit le vieil homme. Qu'est-ce qu'il attend, ton patron, pour aller demander à Bolwoman...

— Jouez pas, Creep ! coupa Cab. Vous savez bien que jamais le boss ne demandera quoi que ce soit à Bolwoman...

— Et pourquoi c'est pas lui qui est là, à ta place ?

Cab haussa une épaule.

— Parce qu'avant que l'idée lui en soit venue, avant qu'il se décide et revienne sur ses pas, le bétail sera mort vingt fois. Ça ne peut plus tarder, Creep.

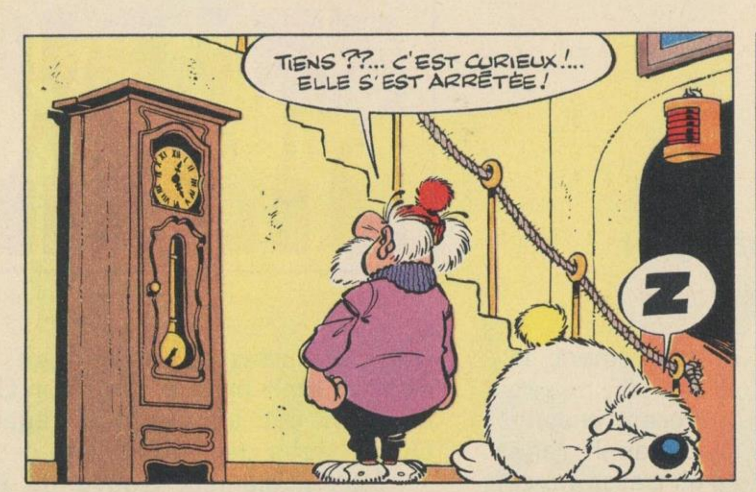
SUITE PAGE 9



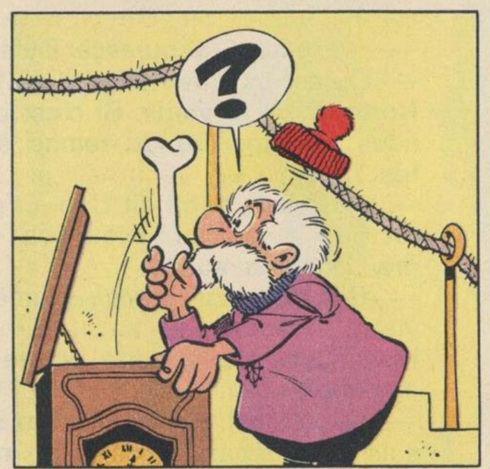
CUBITUS



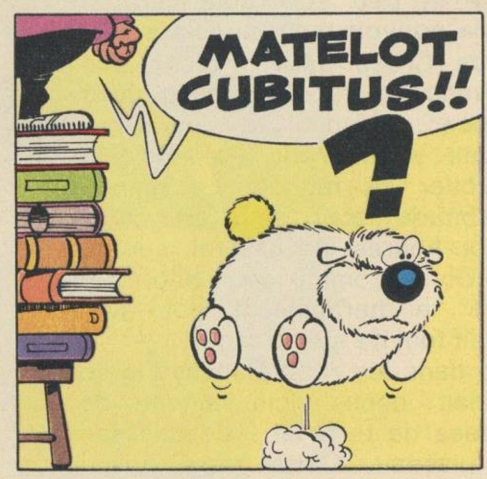
par DUPA.





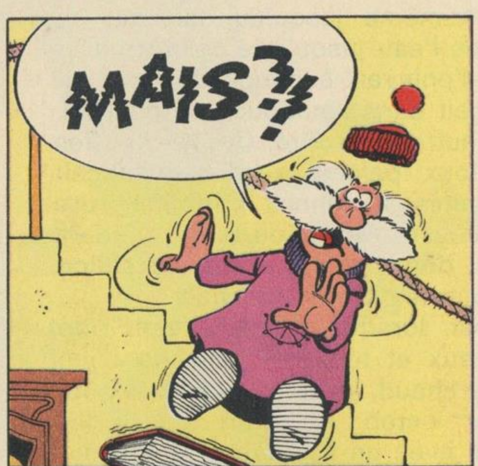


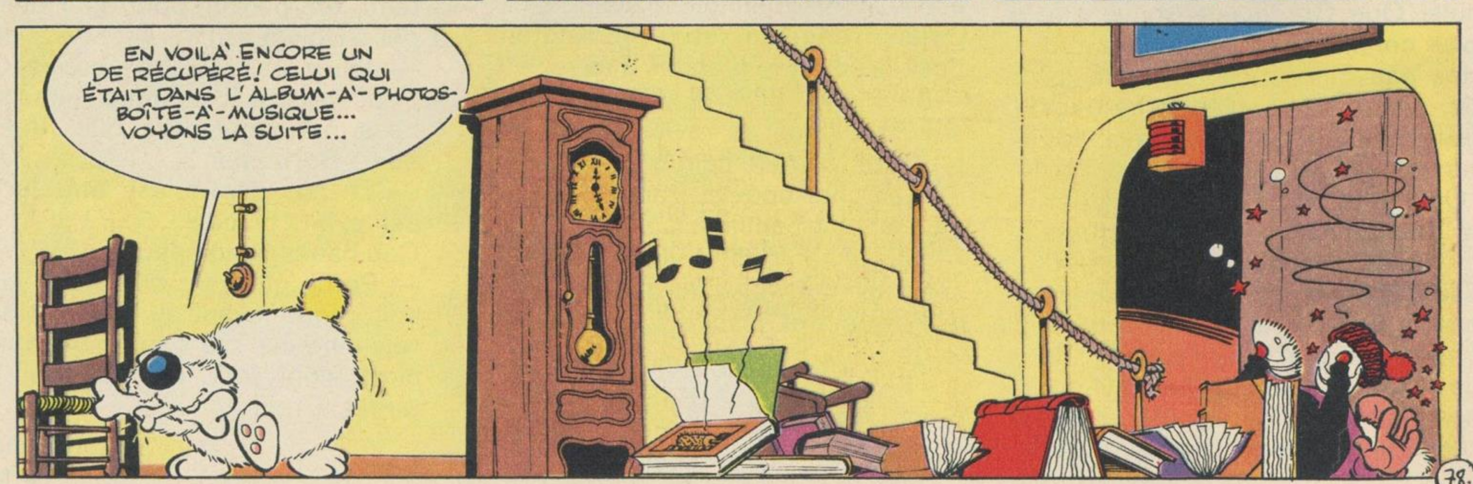


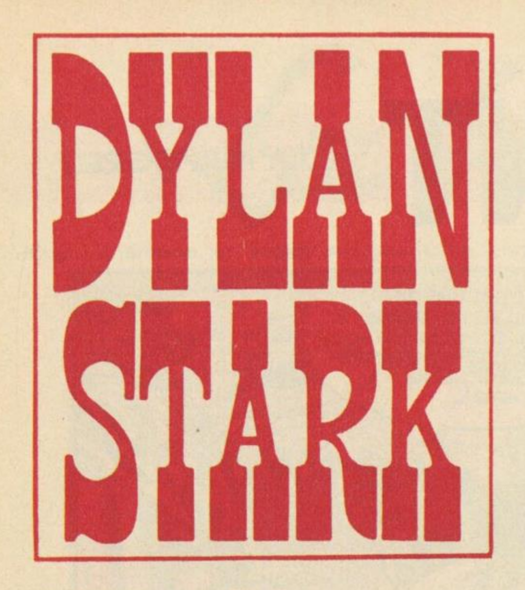












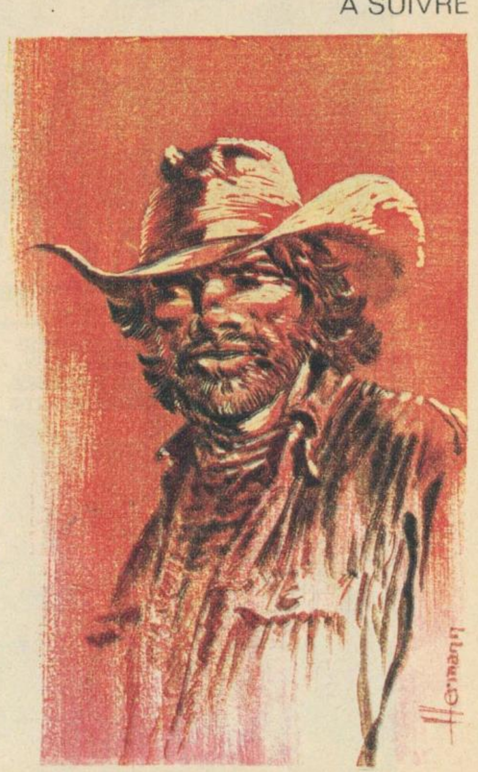
SUITE DE LA PAGE 7

Creep branla du chef une ou deux fois. Il ne raillait plus, semblait éprouver quelque estime pour Cab Norton. Il dit :
— Depuis que je suis ici, Caomett n'a cessé de me harceler, de me menacer...Vacheries en tous genres, c'est bien lui...
— Qu'est-ce que vous voulez que je dise, Creep ?
— Rien... mais il faudrait que je casse mon barrage pour lui, hein ?
— Pour le troupeau... Si vous laissiez filer la moitié de l'eau, ça irait.
— Rien que ça !
Ils parlèrent longtemps, tous deux, avec Sammy et Dylan pour témoins. Un échange de balles serré, rapide. Il était clair que Cab Norton n'était pas un mauvais cheval et que sa demande ne cachait rien de tordu. Il était là pour l'eau. Pour cent têtes de bétail qui allaient crever... Creep, lui, pour une rivière creuse qui lui faisait tout juste la charité. Puis, finalement, après un long silence :
— Bon ! dit Creep, comme s'il s'engageait dans Dieu sait quel supplice. Si vous voulez de l'eau, que Caomett vienne. Lui. Qu'il vienne en personne. Il se dérange bien pour les menaces...
Le visage de Cab s'illumina. Il laissa fuser un juron soulagé, se leva.
— Je vais lui raconter ça, dit-il. Et me faire enguirlander comme jamais ! Mais il viendra. Avec vous, c'est pas tout à fait comme avec Bolwoman... Je vais lui dire ça !
Il allait partir, hésita,dit encore :
— Pour Chelee, c'est plus tellement la peine...
— Chelee ? dit le vieil homme sans comprendre.

* * *

Il y eut un court flottement... mais qui suffit à Cab Norton, lui fit comprendre que l'attitude du vieil homme n'était pas feinte. D'un seul coup, son sourire tomba, laissant la place à une très froide gravité. Il fit un pas, s'arrêta. Répéta, atone :
— Chelee, oui...
— Qu'est-ce que c'est encore que ce truc ? s'irrita Creep.
Et pas plus que lui, Dylan — surtout Dylan —, ni Sammy ne comprenaient. Cab ferma lentement les yeux.
— Sangre ! jura-t-il entre ses dents.
Puis il releva les paupières, fixa Creep d'un regard glacé. Il semblait soudain bouillir d'une excitation féroce.
— Creep ! dit-il. Bon Dieu...
— Tu vas t'expliquer, oui ? râla Creep énervé.
Cab fit un effort visible pour se calmer. Il dit :
— Chelee est un tueur à gages. Un métis... Dans le coin, en ce moment. Du côté de Tocsa à ce qu'il paraît.
— J'ignore tout des potins de Feadaws Creek ! trancha Creep.
Mais Cab Norton continuait, le regard étréci :
— Un autre bruit court, Clyde. Un bruit selon lequel vous auriez fait appel à ce type, pour vous débarrasser de Caomett. Deux jours que ce bruit court.
Et la pâleur soudaine du vieux n'était pas feinte, elle non plus, ni l'ahurissement de Sammy l'Indien... Quant à Dylan, enfin, il comprenait...
Alors, Dylan !... L'embuscade... et même ce Beden...
— Par le Christ ! souffla-t-il.
Cab lui jeta un coup d'œil.
— Pas besoin de dessin ? On savait que ce Chelee était métis, c'est tout. De nous tous, seul Teab avait eu l'occasion de le rencontrer, un jour dans le temps passé et je ne sais plus où. Il a cru te reconnaître, Stark...
Le vieil homme se dressa. Il était blême, littéralement, avec seulement deux taches cuites au creux des joues. Lui aussi fit un pas, vers Cab. Sa poitrine maigre, couverte de duvet et de boue, palpitait au rythme de sa respiration précipitée.
— Cab ! chuinta-t-il. Cab Norton !... Ainsi, vous avez cru je ne sais quels ragots ! Dieu me damne, Cab ! Vous avez cru que ce vieux fou de Clyde Creep avait soudoyé un mercenaire pour régler ses comptes !
Cab eut l'air désolé. Il essaya :
— He ! Creep ... Bon sang, la semaine dernière, encore, quand Caomett vous menaçait...
— Voilà ! tonna Creep déchaîné, fou de colère. Ça fait un an que Caomett **menace !** Et parce que la semaine dernière, moi, moi aussi j'ai **menacé,** parce que j'ai regretté de n'avoir plus la force de descendre cet ours, on me croît capable de soudoyer un tueur ! Par le Christ, que je tombe raide, là, tu entends Cab ? Que je tombe là si jamais un jour de ma vie j'ai fait régler mes comptes par un autre !
— Creep ! tenta Dylan. Quelqu'un a raconté cela, quelqu'un a essayé de...
— Tais-toi, toi ! rugit le vieux. Et toi, Cab, tu vas filer ! Tu vas ramener ton idiot de patron, ici ! Par Dieu, je ne peux aller avec toi, mais Sammy ira ! Sammy !
— Oui ? dit Sammy dans un sursaut.
— File avec lui ! Va avec lui chercher cet imbécile de Caomett ! Il y a quelque chose qui marche vraiment trop mal dans tout ça !
— Je peux y aller, dit Dylan.
— Mais tu n'iras pas ! J'ai besoin d'un fusil, maintenant. Tu vas faire ça, Sammy. Et ramener Caomett ici. Le jour est venu de s'expliquer, par le ciel !
— On va faire ça ! clama Cab, son sourire revenu.
Le vieux rugit aussitôt :
— Ne rigole pas, toi ! Je suis pas près d'oublier que tu t'es amené ici la bouche en cœur, me traitant de brave type, que tu m'as presque arraché la promesse de casser mon barrage, pour m'accuser ensuite d'avoir embauché un seide !
— Un quoi ?
— Filez, nom d'une pipe !
Sammy prit le cheval de Dylan, et il suivit Cab Norton.

A SUIVRE

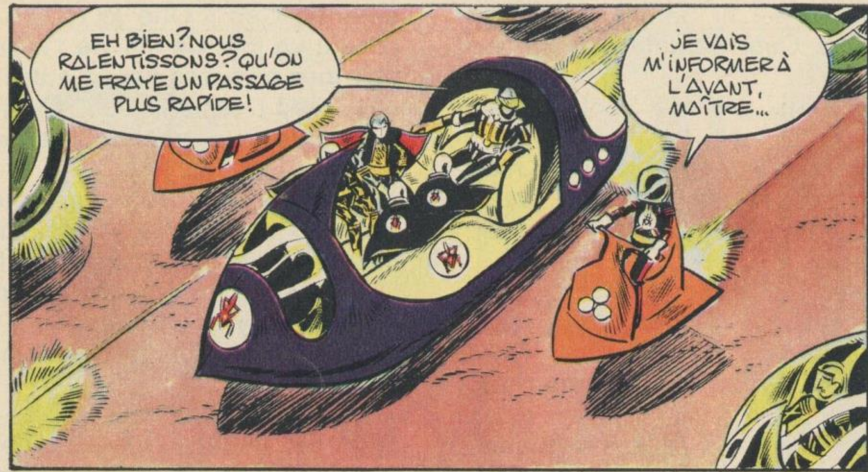




LUC ORiENT

par EDDY PAAPE/GREG

Kala et Orient ont gagné la première manche











* VOIR "LA PLANÈTE DE L'ANGOISSE".



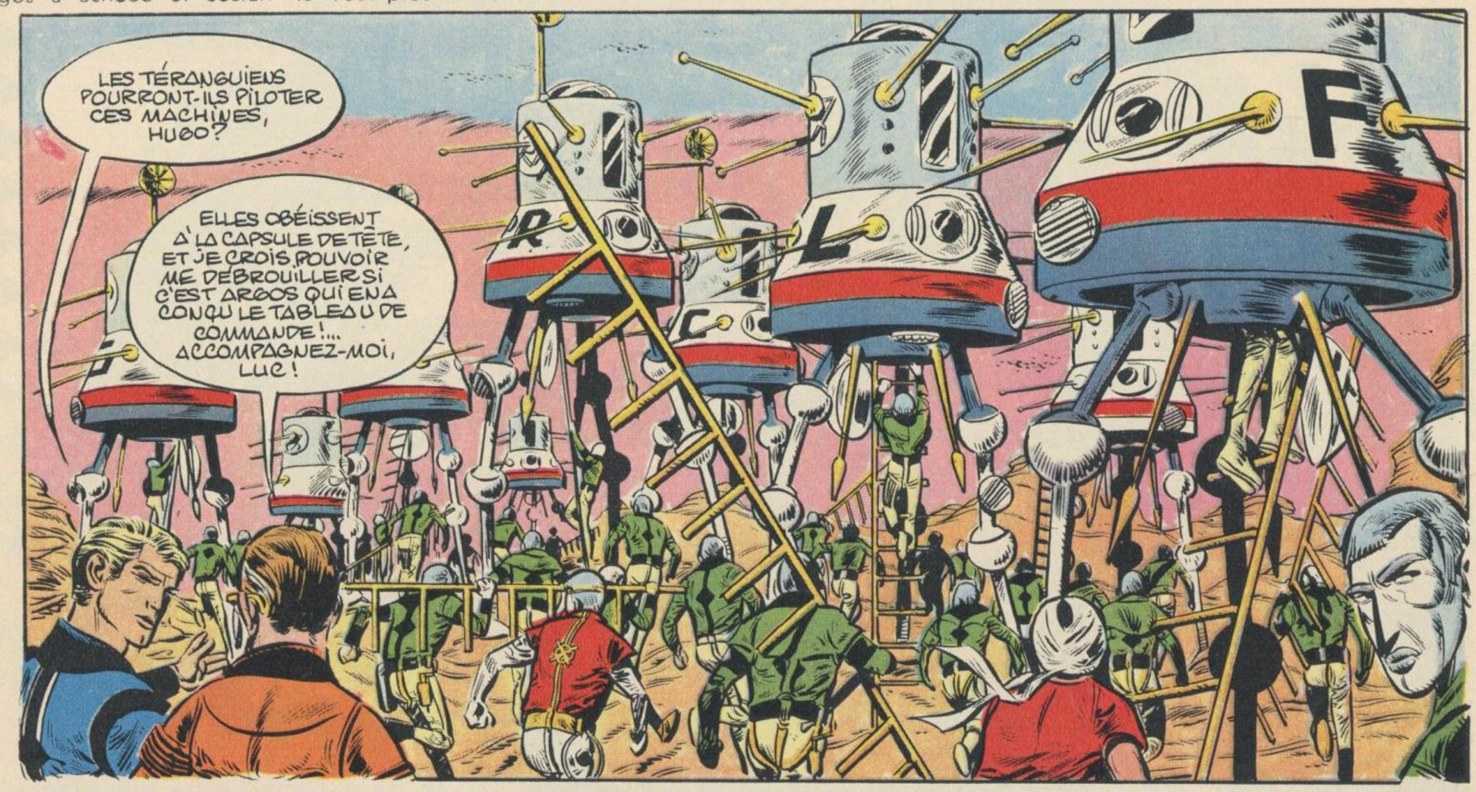




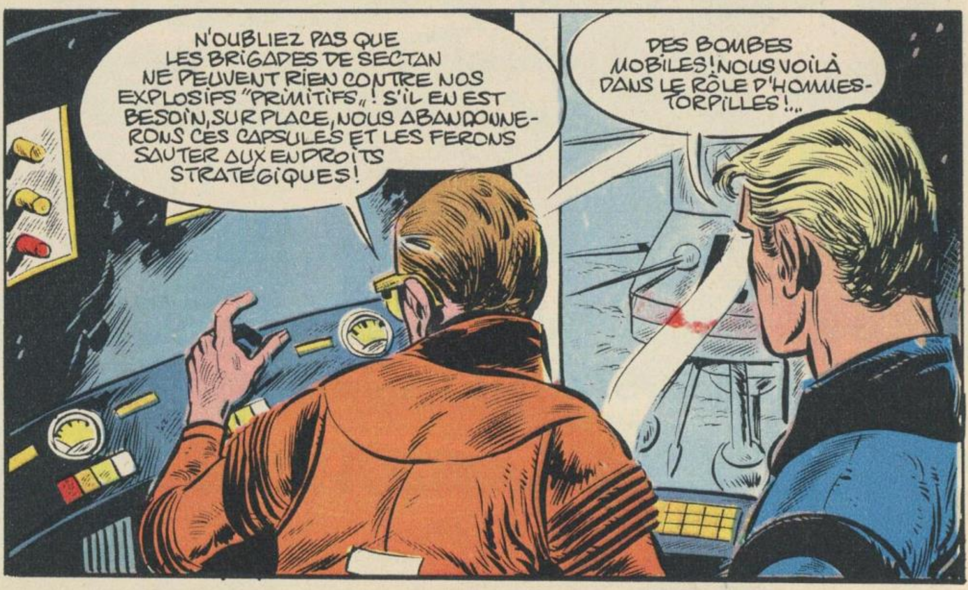


La forêt d'ACIER

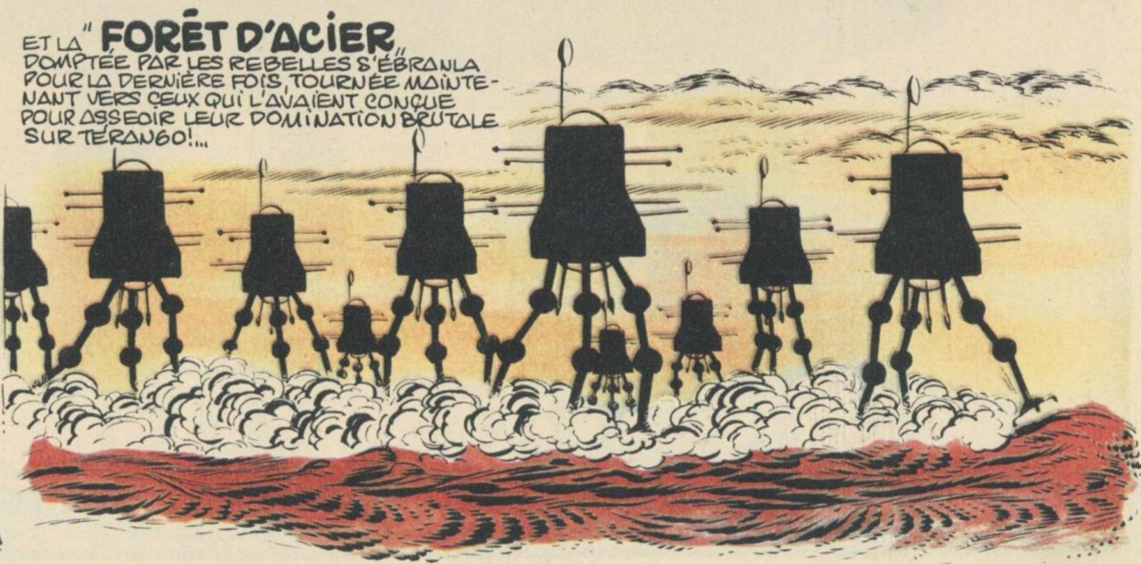
Argos a échoué et Sectan ne veut plus le voir.











A SUIVRE

DANS QUINZE JOURS

TINTIN INAUGURE 1970

AVEC SON PROGRAMME DE CHOC:

- **BRUNO BRAZIL**
  revient dans un «Thriller» formidable:
  «LES YEUX SANS VISAGE!»

- **LES FRANVAL**
  rencontrent l'aventure dans le fascinant Japon de 1970, vous lirez: «RAPT A TOKYO»

- **UN NOUVEAU HEROS**
  ouvre la série des
  AVENTURES COMPLETES GEANTES:
  vous parcourrez l'ouest dans un VRAI Western avec RED DUST, le héros de «COMANCHE!»

- **Mister MAGELLAN,**
  l'étonnant héros de Vanam et Ghion, revient dans:
  «HOLD-UP AU VATICAN»

- **ET DES LE No 51: D'AUTRES SURPRISES!**

D'AUTRES NOUVEAUTES! ENCORE PLUS D'ENTHOUSIASME! (nouveaux détails la semaine prochaine).

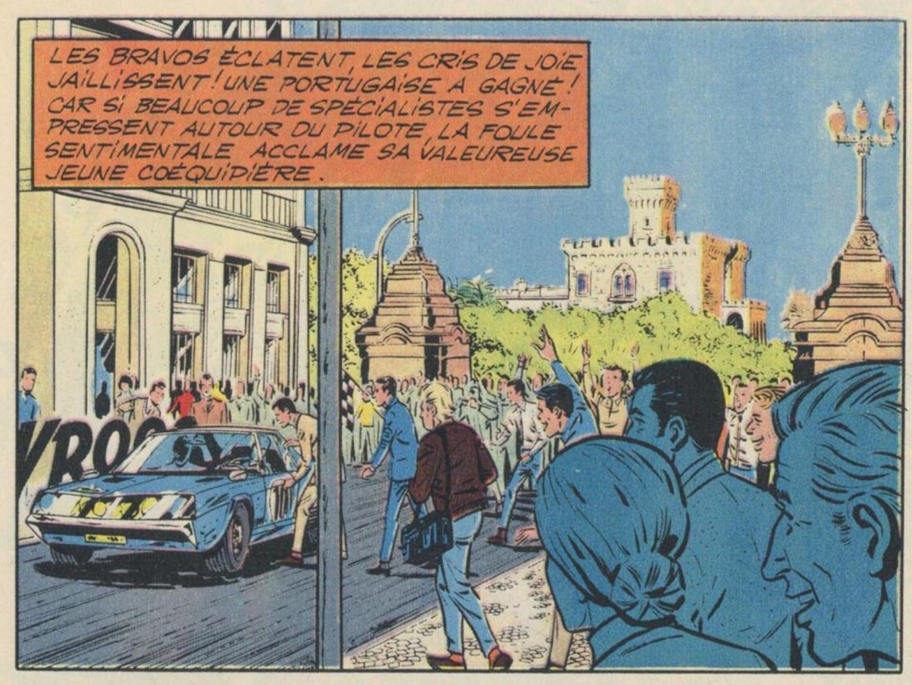



publiart / emad

MICHEL VAILLANT ...

par jean graton

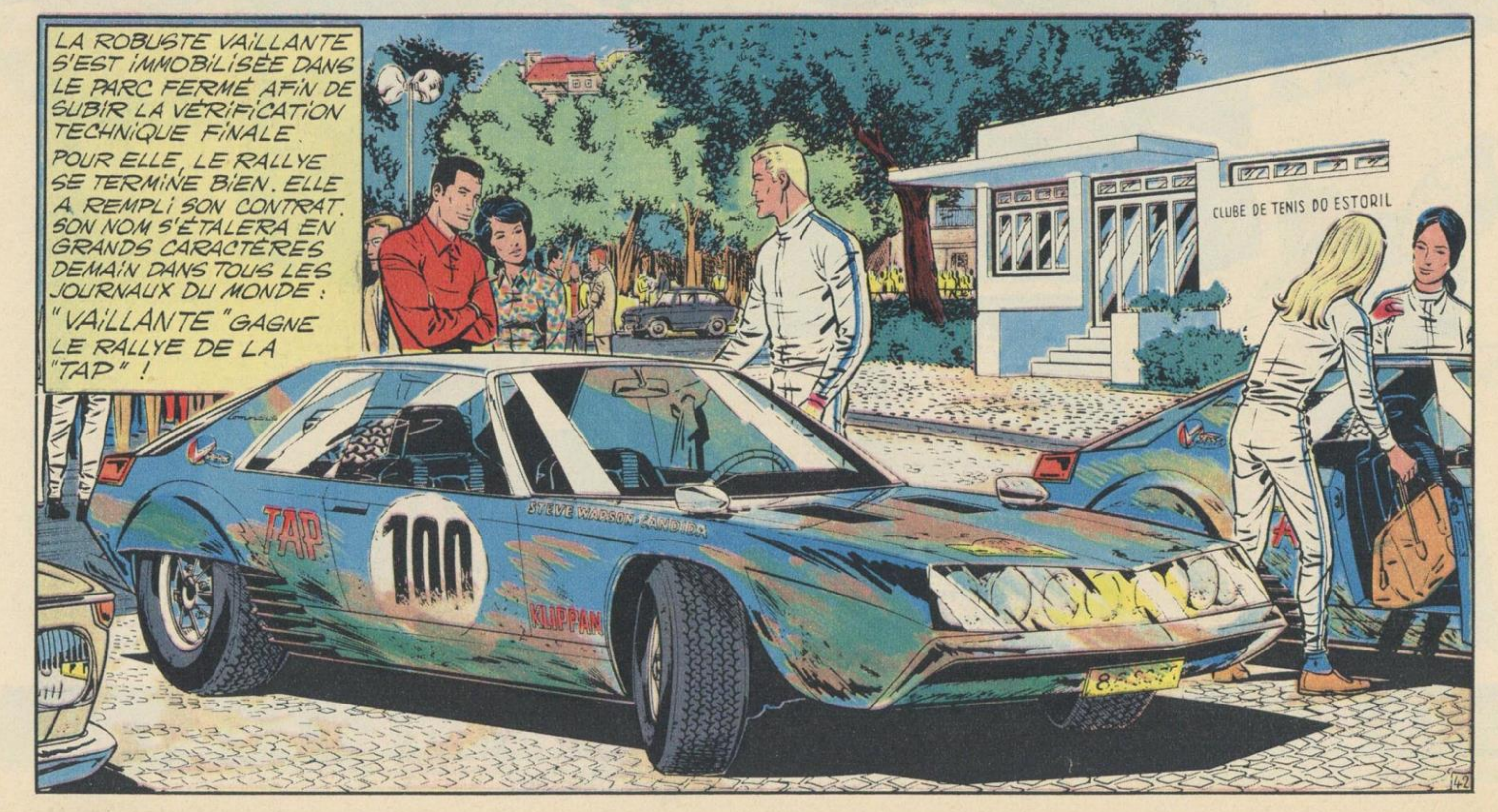
Le rallye de la TAP touche à sa fin. Les grands











5 filles dans la course



vainqueurs Steve et Candida sont sur le point d'arriver





















tournez la page

MICHEL VAILLANT

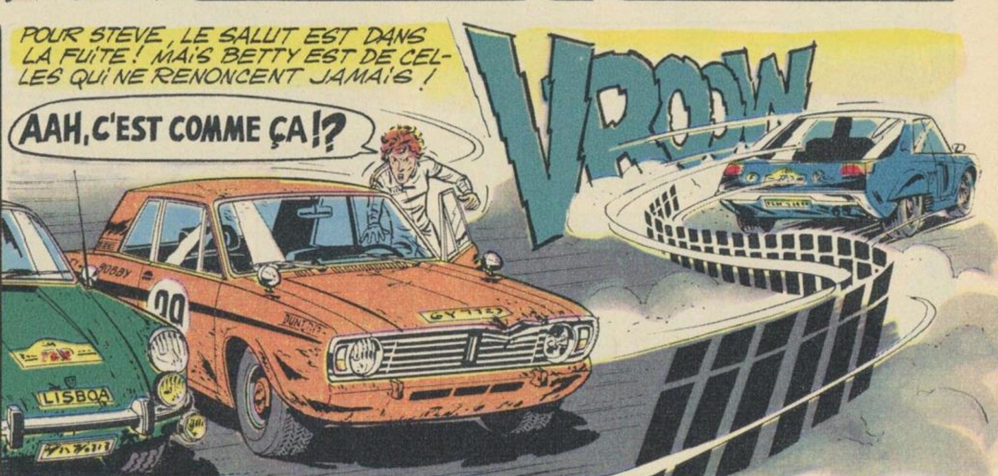


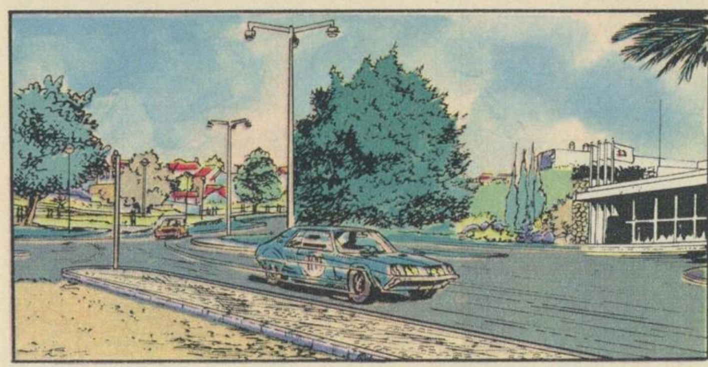


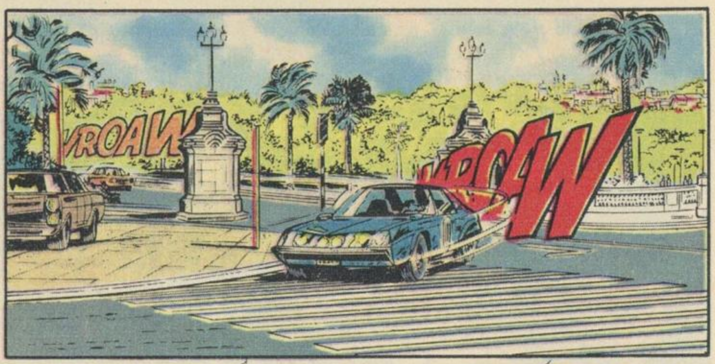












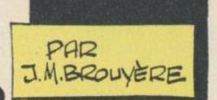


Saint-Nicolas a plus d'une boîte de mon Chéri dans son sac!





TOUTOUFFU

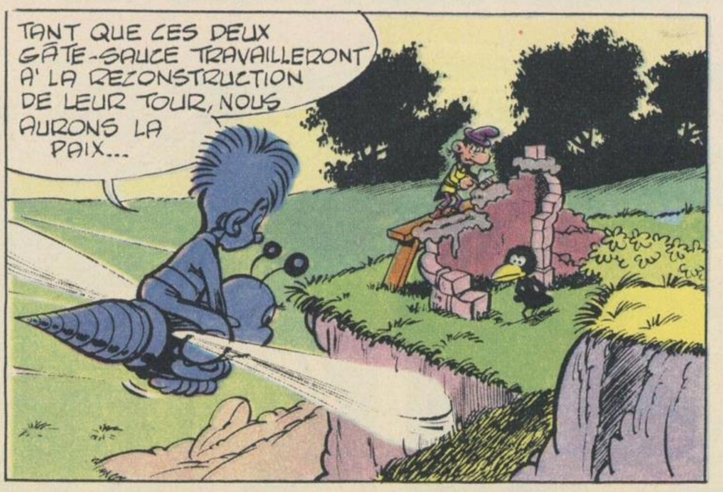


CHAPITRE 7.

LE JARDIN DE PARLABASSACHOOF

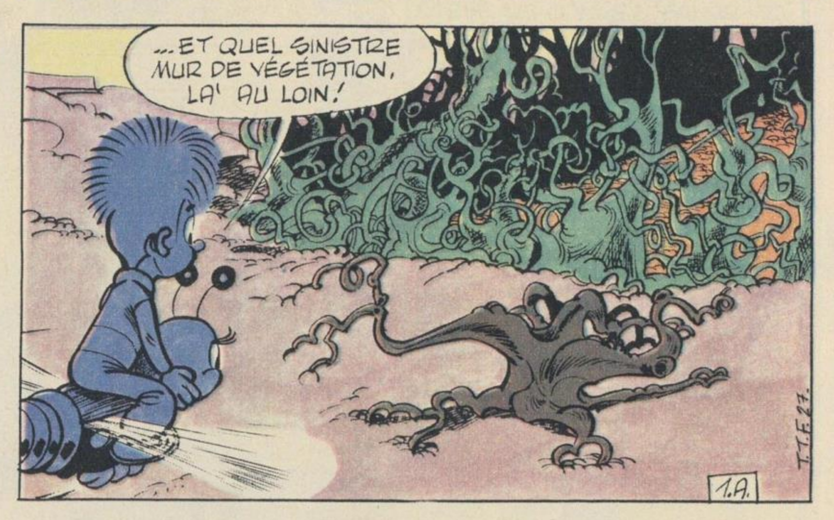
RÉSUMÉ :

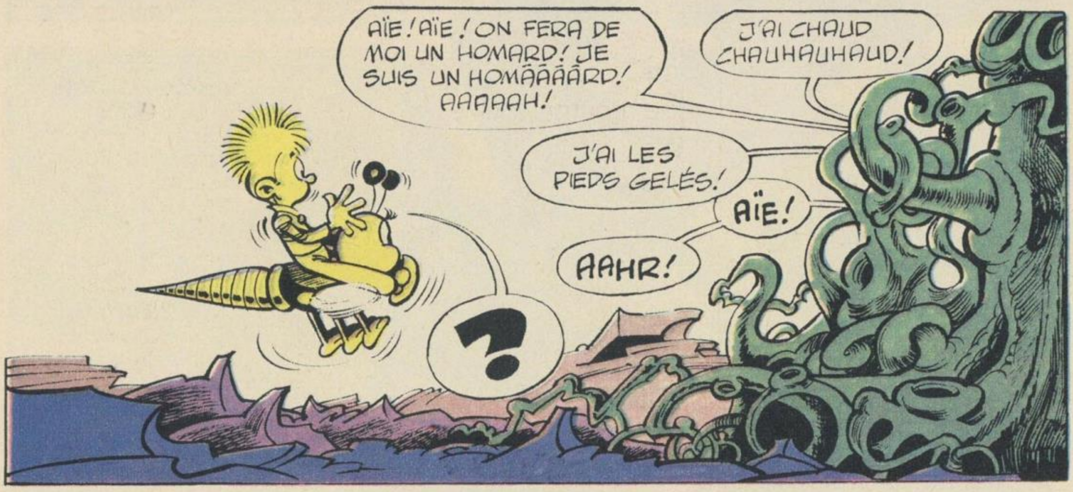
BOUPLUNOIRKENOIR ET FÔZENZYME ONT ATTIRÉ LA FOUDRE SUR LEUR TOUR ...





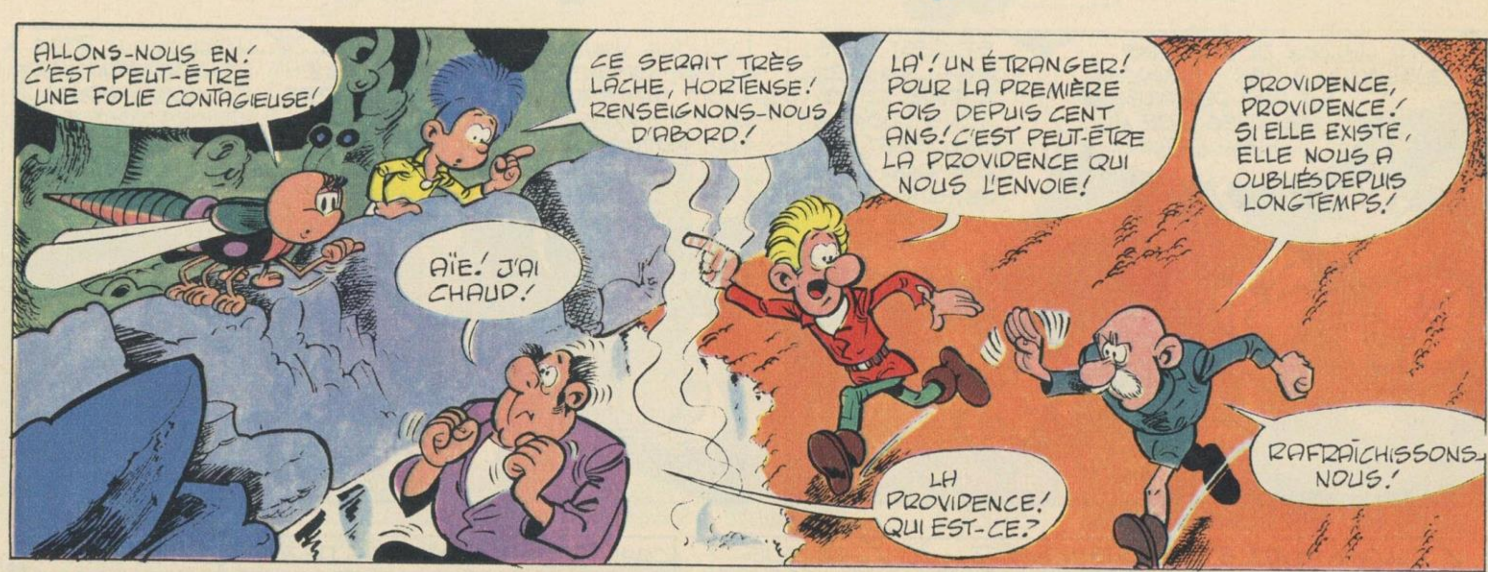












ALLONS-NOUS EN! C'EST PEUT-ÊTRE UNE FOLIE CONTAGIEUSE!
CE SERAIT TRÈS LÂCHE, HORTENSE! RENSEIGNONS-NOUS D'ABORD!
LA'! UN ÉTRANGER! POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS CENT ANS! C'EST PEUT-ÊTRE LA PROVIDENCE QUI NOUS L'ENVOIE!
PROVIDENCE, PROVIDENCE! SI ELLE EXISTE, ELLE NOUS A OUBLIÉS DEPUIS LONGTEMPS!
AÏE! J'AI CHAUD!
LA PROVIDENCE! QUI EST-CE?
RAFRAÎCHISSONS-NOUS!



MONSIEUR! POURRIEZ-VOUS M'EXPLIQUER CE QUI SE PASSE ICI?
AAH! ATTENTION, ÉTRANGER!!! NE DÉPASSEZ PAS CETTE BARRIÈRE NATURELLE!... LA FOUDRE! LA FOUDRE!
MAIS!! IL Y VA CET INCONSCIENT!



TOUT CECI EST LA FAUTE DU MAÎTRE DU CLIMAT NATIONAL... C'EST... C'EST UN MAUVAIS SORT...
MAIS, AÏE!... SUIVEZ-MOI DU CÔTÉ FROID!
2.A



QU'ENTENDEZ-VOUS DONC, PAR MAÎTRE DU CLIMAT NATIONAL?
C'EST... C'EST LE SEIGNEUR, QUI... QUI... MAIS... AÏE! A' PEINE DU CÔTÉ FROID, J'AI DÉJA' TROP FROID!



VOUS VOULEZ DIRE, QU'IL FAIT TRÈS FROID D'UN CÔTÉ, ET TRÈS CHAUD DE L'AUTRE!! MAIS, C'EST INOUÏ, ÇA!
HÉLAS! DANS LE JARDIN DE PARLABASSACHOOF, C'EST L'EXACTE VÉRITÉ!... VITE!... RETOURNONS DU CÔTÉ CHAUD! JE GÈLE!...

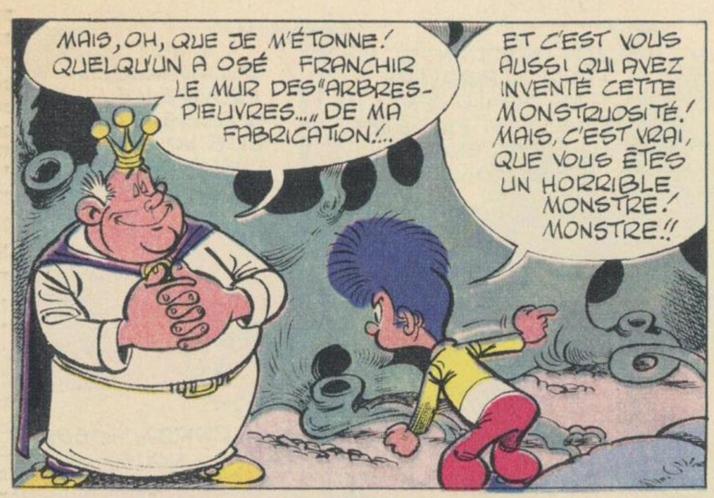


ET COMME JE LE DISAIS, LE RESPONSABLE EN EST L'HORRIBLE MONSTRE GODCHAUD DE BOUILLONFROY!



EN VOILA' UN GROSSIER! ON DIT: LE MERVEILLEUX GODCHAUD DE BOUILLONFROY! SEIGNEUR ET MAÎTRE DES CLIMATS!
?
2.B





MAIS, OH, QUE JE M'ÉTONNE! QUELQU'UN A OSÉ FRANCHIR LE MUR DES "ARBRES-PIEUVRES..." DE MA FABRICATION!...
ET C'EST VOUS AUSSI QUI AVEZ INVENTÉ CETTE MONSTRUOSITÉ! MAIS, C'EST VRAI, QUE VOUS ÊTES UN HORRIBLE MONSTRE! MONSTRE!!



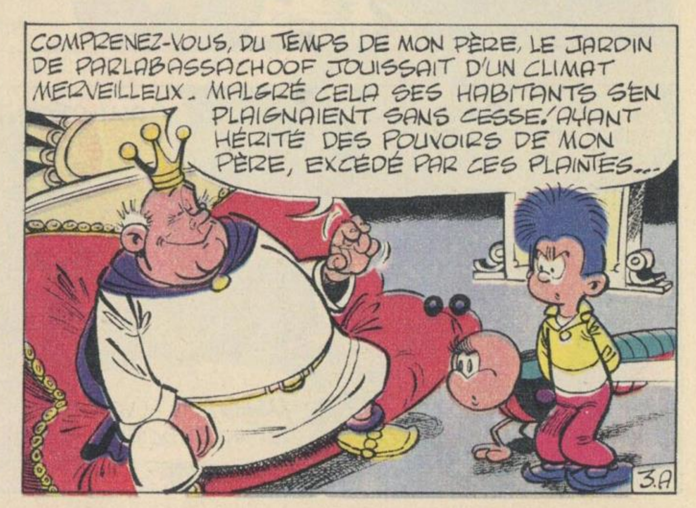
VOYONS, VOYONS! CE N'EST QU'UN TOUT, TOUT PETIT MAUVAIS SORT!... MAIS DAIGNEZ ACCEPTER MON HOSPITALITÉ, JE VOUS EXPLIQUERAI!



UN BON DJINN NE PEUT ACCEPTER L'HOSPITALITÉ D'UN MONSTRE!
HA! AH! VOUS ÊTES DJINN! PARFAIT! ENTRE SOMMITÉS, NOUS ALLONS NOUS ENTENDRE! J'AI ÉGALEMENT QUELQUES DONS!



ALLONS, VENEZ! ET NE VOUS INQUIÉTEZ PAS! MA DEMEURE EST DÉLICIEUSEMENT CLIMATISÉE...
...JE SUIS JOUISSEUR!
C'EST BIEN PARCE QUE J'ATTENDS VOS "MONSTROFORMIQUES" EXPLICATIONS!
SOYONS SUR NOS GARDES! TOUTOUFFU FAIT UNE FOLIE!



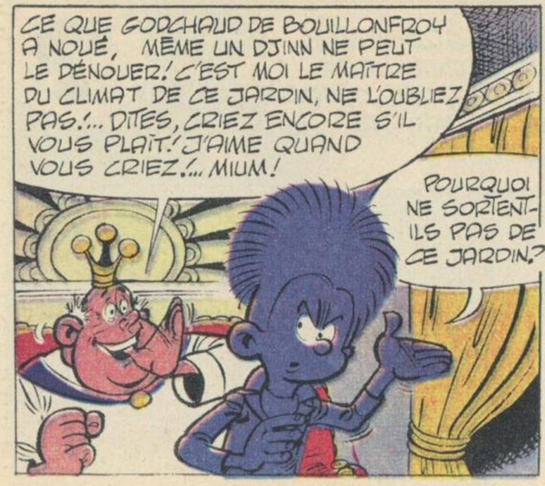
COMPRENEZ-VOUS, DU TEMPS DE MON PÈRE, LE JARDIN DE PARLABASSACHOOF JOUISSAIT D'UN CLIMAT MERVEILLEUX. MALGRÉ CELA SES HABITANTS S'EN PLAIGNAIENT SANS CESSE! AYANT HÉRITÉ DES POUVOIRS DE MON PÈRE, EXCÉDÉ PAR CES PLAINTES...
3.A



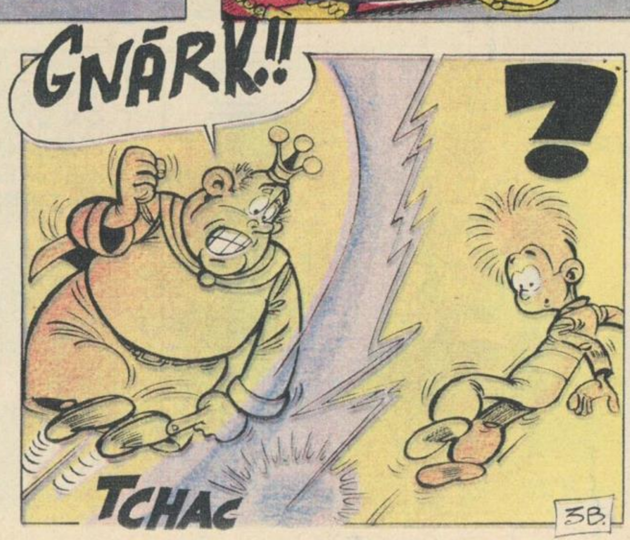
...MOI, JE LEUR AI DONNÉ UNE RAISON DE SE LAMENTER!
D'UN CÔTÉ DU JARDIN, IL FAIT ATROCEMENT CHAUD, ET DE L'AUTRE GLACIAL! LES VOILÀ DONC ASTREINTS À UNE COURSE FOLLE, VA-ET-VIENT INCESSANT D'UN CÔTÉ À L'AUTRE! C'EST CELA, HEIN?



...OUI! JE SUIS RAFFINÉ! MAIS, ÉGALEMENT CLÉMENT: LA NUIT, ILS ONT DROIT À UN SOMMEIL RÉPARATEUR! S'ILS TRÉPASSAIENT, ILS ME PRIVERAIENT DU SPECTACLE, ET QUEL SPECTACLE, LE LENDEMAIN! VOUS ME COMPRENEZ!
CE QUE JE COMPRENDS, C'EST QUE PAR N'IMPORTE QUEL MOYEN, JE DÉTRUIRAI CETTE OEUVRE DÉMONIAQUE!



CE QUE GORCHAUD DE BOUILLONFROY A NOUÉ, MÊME UN DJINN NE PEUT LE DÉNOUER! C'EST MOI LE MAÎTRE DU CLIMAT DE CE JARDIN, NE L'OUBLIEZ PAS!... DITES, CRIEZ ENCORE S'IL VOUS PLAIT! J'AIME QUAND VOUS CRIEZ!... MIUM!
POURQUOI NE SORTENT-ILS PAS DE CE JARDIN?



GNÂRK!!
?
TCHAC
3B.



...ET VOILÀ! ELLE TOMBERAIT SUR LE PREMIER QUI DÉPASSERAIT LE MUR DES "ARBRES-PIEUVRES"!







JE CROIS QUE C'EST LE DERNIER DE LA JOURNÉE. JE VAIS DORMIR! FAITES-EN AUTANT... LA NUIT PORTE CONSEIL. PEUT-ÊTRE AUREZ-VOUS UNE IDÉE POUR CES PAUVRES PETITS!... HI, HI, HI!



(*) NOTE DE L'AUTEUR: MAIS, NON! MAIS, NON!...

DANS UNE LUXUEUSE CHAMBRE DE LA DEMEURE DE GODCHAUD DE BOUILLONFROY, UNE NUIT BLANCHE COMMENCE POUR TOUTOUFFU ET HORTENSE...

IL FAUT ABSOLUMENT QUE JE TROUVE UNE IDÉE, POUR QU'ILS TIENNENT SANS SE PLAINDRE...

VOYONS, HORTENSE: IL FAIT HORRIBLEMENT CHAUD D'UN CÔTÉ DE LA CHAMBRE ET FROID DE L'AUTRE! POUR NE PAS ME PLAINDRE...

...IL FAUT QUE TU AILLES ASSEZ VITE POUR NE RIEN SENTIR!

MAIS, ON RÉFLÉCHIT ÉGALEMENT AVEC UNE GRANDE INTENSITÉ DANS LA CHAMBRE DE GODCHAUD DE BOUILLONFROY...

IL FAUT ABSOLUMENT QUE JE TROUVE UNE IDÉE POUR INTRODUIRE CE TOUTOUFFU DANS LE JARDIN DE MES DÉLICES A' MOI... S'IL N'Y AVAIT PAS CETTE BESTIOLE...



LA NUIT S'AVANCE, ET LE SOMMEIL MENACE NOS AMIS...



...BALANCER!... POP!

J'AI UNE IDÉE!... FILONS D'ICI PAR LA FENÊTRE, VITE!

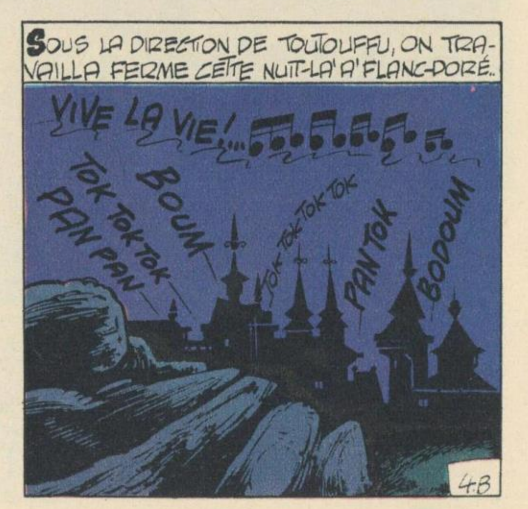


IL NOUS AVAIT MIS DANS LA PLUS HAUTE TOUR.

...NE S'IMAGINANT PAS QU'A' DEUX NOUS POUVIONS NOUS ENVOLER!

DÉPÊCHONS! AVEC L'AIDE DES HABITANTS DE FLANC-DORÉ, NOUS AURONS TERMINÉ AVANT L'AUBE!

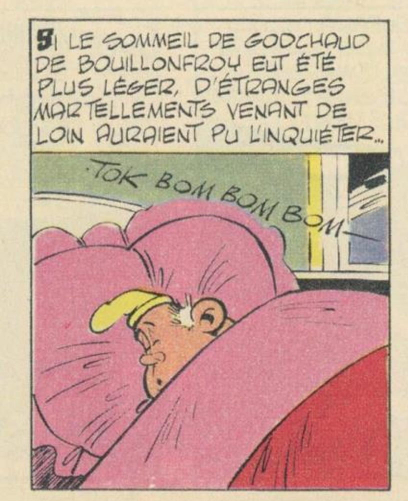
SOUS LA DIRECTION DE TOUTOUFFU, ON TRAVAILLA FERME CETTE NUIT-LA' A' FLANC-DORÉ.



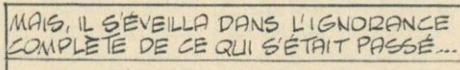




...ET PLUS TARD UN ÉTRANGE CONVOI PRENAIT LA ROUTE DU SINISTRE JARDIN...
C'EST GENTIL A' VOUS, DE FAIRE CELA POUR CES MALHEUREUX!
ON NE COMPREND RIEN A' CETTE HISTOIRE, MAIS POURQUOI PAS? BOF!



SI LE SOMMEIL DE GODCHAUD DE BOUILLONFROY EUT ÉTÉ PLUS LÉGER, D'ÉTRANGES MARTELLEMENTS VENANT DE LOIN AURAIENT PU L'INQUIÉTER...
TOK BOM BOM BOM



MAIS, IL S'ÉVEILLA DANS L'IGNORANCE COMPLÈTE DE CE QUI S'ÉTAIT PASSÉ...



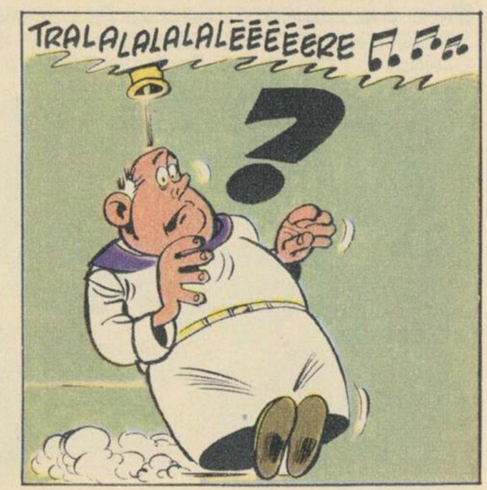
OUÂÂÂP! AH! ENCORE UNE DE CES DÉLICIEUSES JOURNÉES OÙ JE VAIS ME DÉLECTER DES PLEURS ET DES GRINCEMENTS DE DENTS DE MES IDIOTS DE SUJETS!...



CEPENDANT...
BIZARRE! JE N'ENTENDS RIEN! FERAIENT-ILS UNE NOUVELLE TENTATIVE DE SILENCE!



HI! HI! ALLONS JOUIR DU SPECTACLE DE LEURS EFFORTS, QUI NE PEUVENT QU'ÉCHOUER!...
...JE NE M'ENNUIE JAMAIS!



TRALALALALALÈÈÈÈÈRE
?



DU CHAUD AU FROID...
...DU FROID AU CHAUD...
QUE?.. QUE...? HORREUR!
TRALALALALÈRE
QUELLE EXCELLENTE IDÉE TU AS EUE DE TE BALANCER, HORTENSE!



RÂÂÂÂÂÂÂÂH!!! JE VAIS TOUT CASSER!!!



NON!
TCHAK



LE MALHEUREUX! IL S'EST PRIS A' SON PROPRE PIÈGE!



MAIS! SAPRISTI! LE JOUR SE LÈVE, ET J'AI OUBLIÉ DE LANCER LA CORNEMUSE!...



VITE, HORTENSE! SINON C'EST A' FLANC-DORÉ QU'IL Y AURA UNE CATASTROPHE!
ZOOOOOM
FIN de l'épisode.



APOLLO appelle SOYOUZ...

A. WEINBERG

Dan a pu réparer la radio du Soyouz et ainsi rassurer

ET LORSQUE LA CABINE APOLLO QUITTE LA FACE CACHÉE DE LA LUNE, FRANK LORMANN SE MET EN LIAISON AVEC LE CENTRE SPATIAL DE HOUSTON...

VIVANTS! ILS SONT VIVANTS!

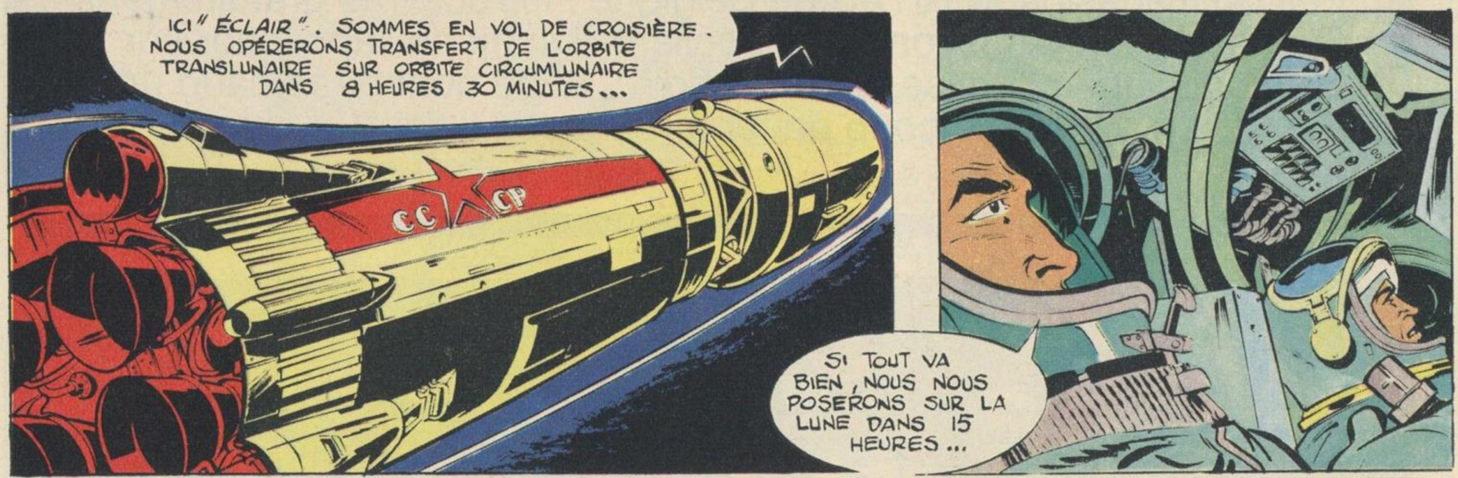
FRANK AURAIT BIEN FAIT D'Y REGARDER À DEUX FOIS LORSQU'IL NOUS AVAIT ANNONCÉ LA MORT DES GARS

IL DEVRAIT CONSULTER UN OCULISTE.

HÉ, JE VOUDRAIS TE VOIR À SA PLACE. PAS MAL, QUAND MÊME QU'IL AIT REPÉRÉ LES DÉBRIS DE L'ENGIN DE KID...

IL Y A MIEUX À FAIRE QU'À DISCUTER... A-T-ON CONTACTÉ LES RUSSES?

OUI, NOUS ALLONS CONNAÎTRE LES DERNIÈRES COORDONNÉES DE VOL DE LEUR FUSÉE...









tous les techniciens du centre de Houston.



















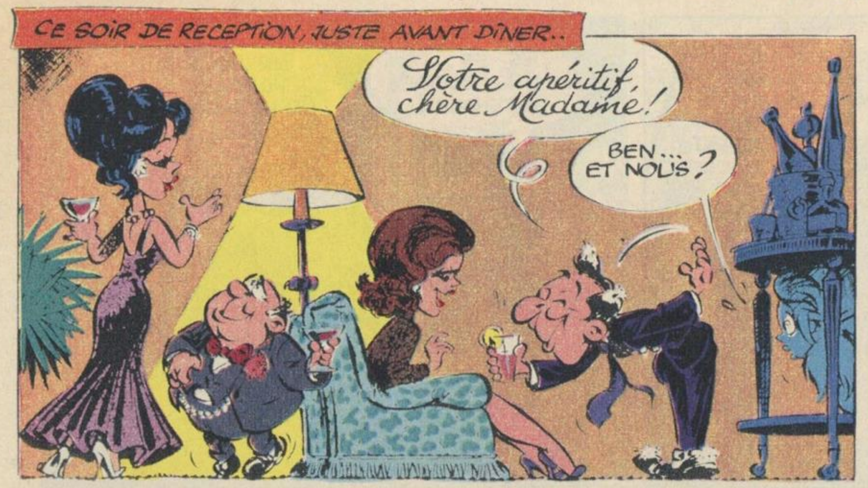


A SUIVRE

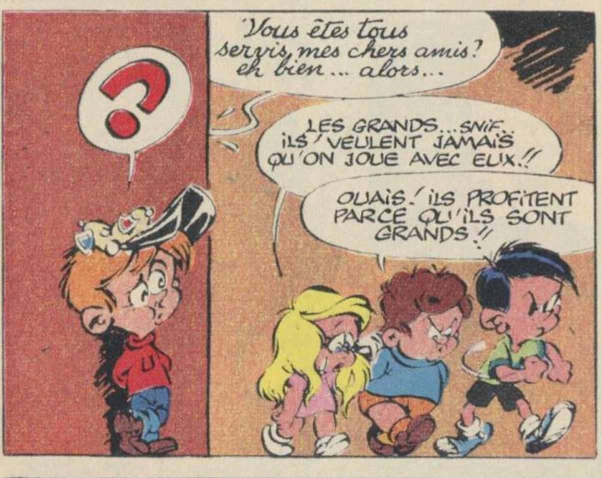


À CHACUN SON APÉRO !











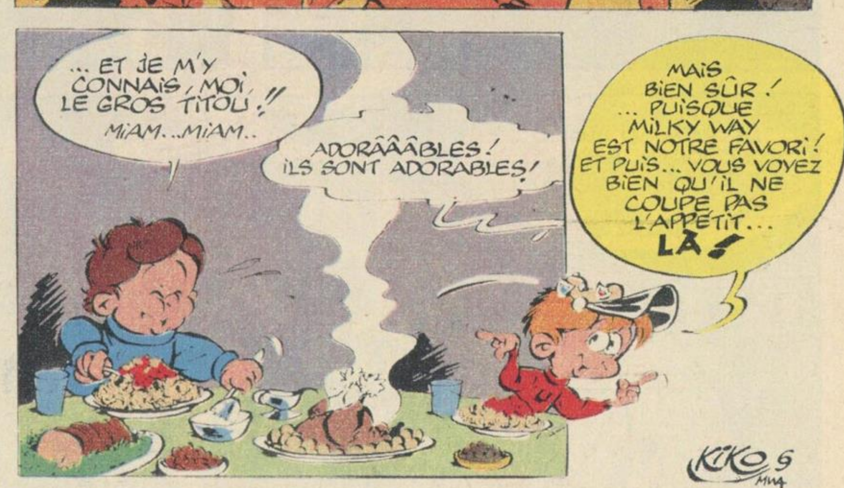


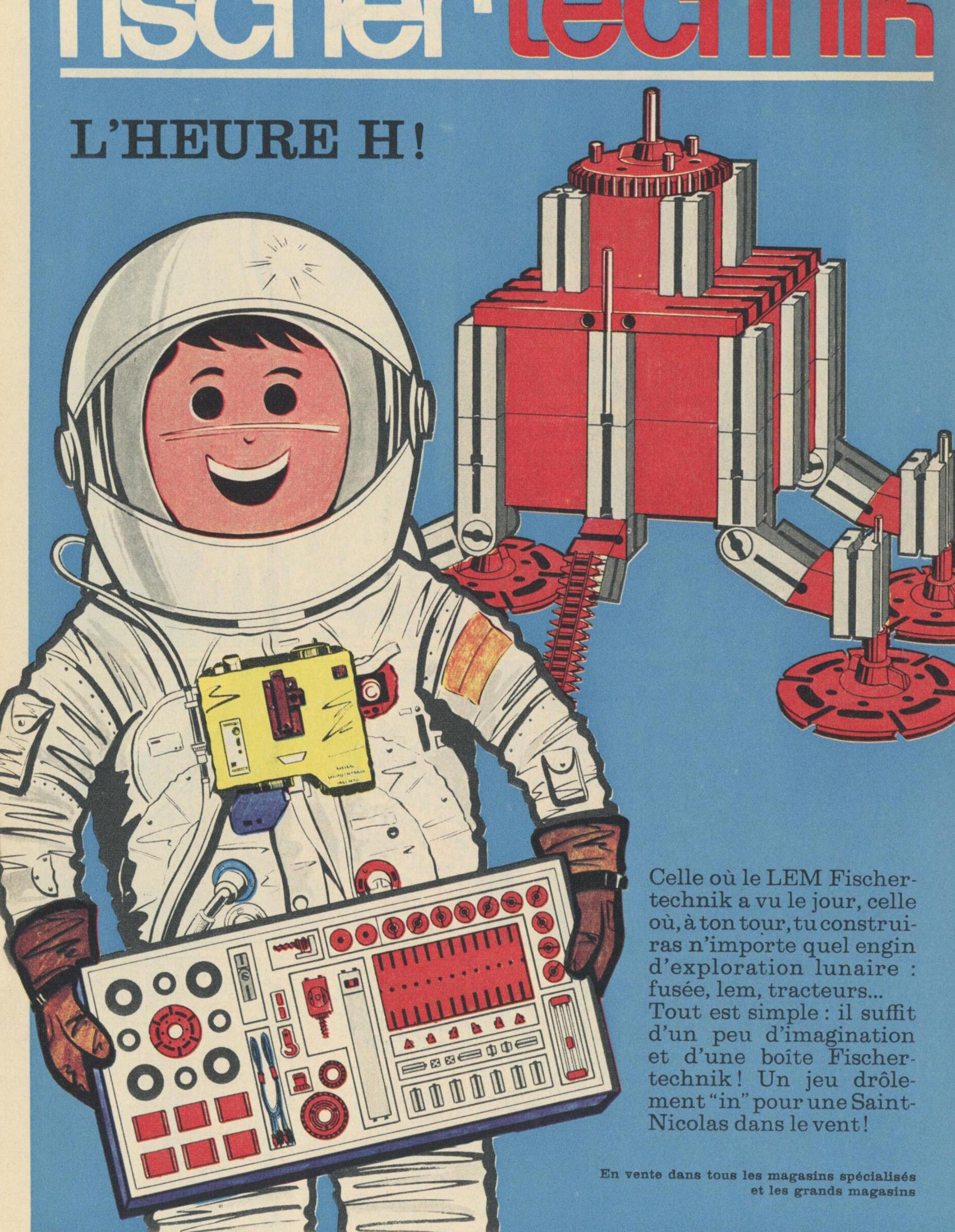











fischertechnik
L'HEURE H!
Celle où le LEM Fischertechnik a vu le jour, celle où, à ton tour, tu construiras n'importe quel engin d'exploration lunaire : fusée, lem, tracteurs...
Tout est simple : il suffit d'un peu d'imagination et d'une boîte Fischertechnik ! Un jeu drôlement "in" pour une Saint-Nicolas dans le vent !
En vente dans tous les magasins spécialisés et les grands magasins

OLIVIER RAMEAU





PAR **DANY**

SCÉNARIO **GREG**

Nos amis sont sur le point de découvrir la Bulle de Si-c'était-Vrai.

LA BULLE DE SI-C'ÉTAIT-VRAI! ELLE EST MERVEILLEUSE!

ELLE EST ÉNORME!

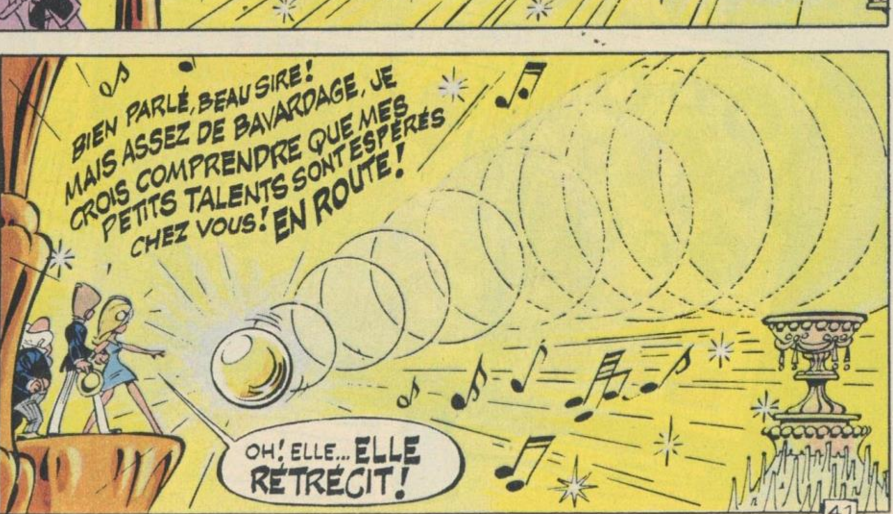
MERVEILLEUSEMENT ÉNORME, POUR ÊTRE EXACT...







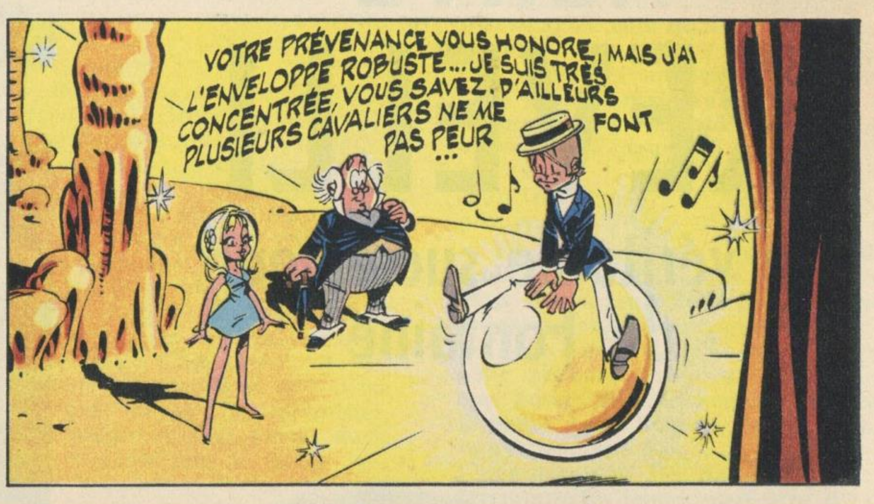


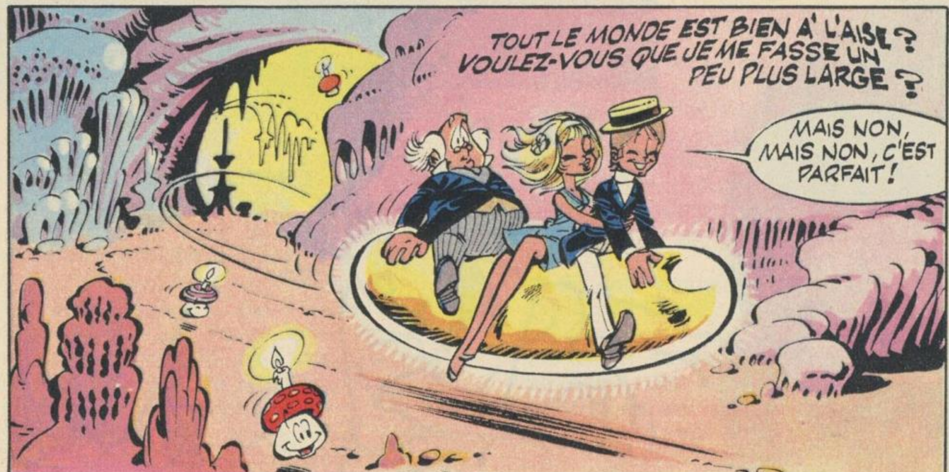


LA  DE SI-C'ÉTAIT-VRAI

mais le chevalier Grinssan n'a pas cette même chance.











PARDON! CECI EST FORT INEXACT. VOTRE RAISONNEMENT NE SERAIT VALABLE QUE SI VOUS DÉFENDIEZ TOUJOURS LA BULLE. OR, NOUS L'AVONS GAGNÉE. SI MONSIEUR DE SAMANKEDUILE AVAIT RÉUSSI L'ÉPREUVE, IL FUT DE TOUTES MANIERES ARRIVÉ TROP TARD. COUP NUL!







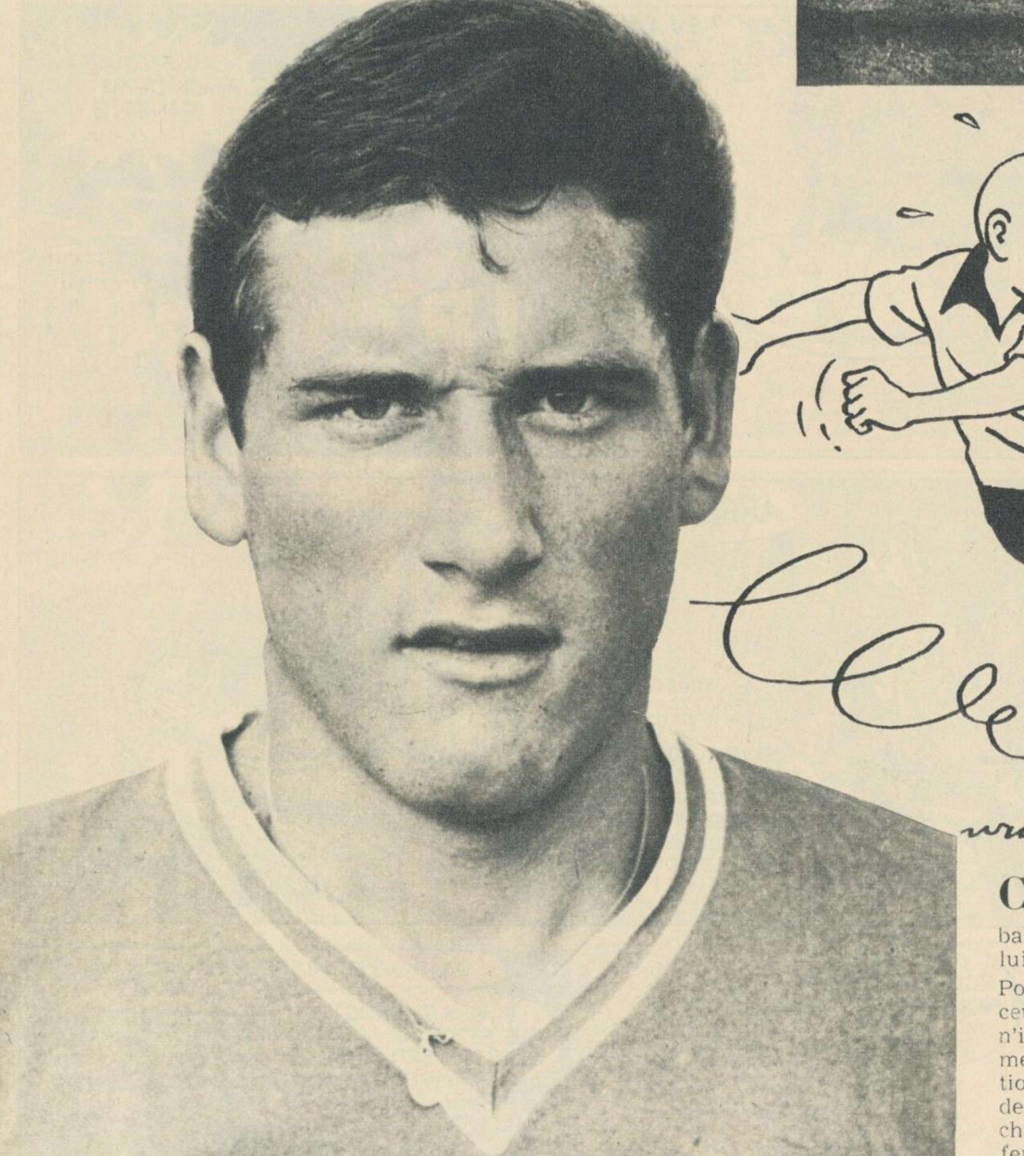
A SUIVRE

ÇA, C'EST DU SPORT!

HERVE REVELLI

le véritable successeur de Fontaine





C'EST l'oiseau rare du football. Il est rare et cher. Sans lui, le football ressemble à un cauchemar. Avec lui, à un rêve rose et joyeux.

Pour dénicher cet oiseau rare, tous ceux qui ont de l'argent sont prêts à n'importe quelle folie. Malheureusement, l'espèce est en voie de disparition. Les diableries des tactiques modernes, la rudesse et parfois la méchanceté des défenses l'ont tué à petit feu.

C'est un vrai miracle qu'il ne soit pas mort tout à fait. Il y a eu Cisowski, Fontaine, Gondet, tous trois brisés ou diminués par les coups bas de leurs adversaires. Il y a aujourd'hui Hervé Revelli. C'est l'attaquant de proue du football français. Celui grâce auquel un



match n'est pas tout à fait perdu tant qu'il n'est pas terminé.
Cette saison, Revelli, 24 ans, avant-centre de Saint-Etienne et de l'Equipe de France, marque beaucoup dé buts.
C'est un phénomène qui s'explique difficilement. Le punch, un boxeur l'a au bout de son gant et un joueur de football au bout de sa chaussure. Il n'y a pas grand chose d'autre à en dire...
Pour marquer des buts sur un terrain, il faut, comme Revelli, prendre tous les risques, tenter sa chance à chaque occasion, posséder le désir forcené de réussir à tout prix.
Cet état d'esprit, Revelli le possède à fond. Et en plus il a, comme Fontaine, un sixième sens, une sorte de « radar » qui lui permet d'être toujours là au bon moment.

UNE VOCATION CONTRARIEE

A 13 ans, Revelli rêvait d'être coureur cycliste. Son idole n'était pas Raymond Kopa mais Jacques Anquetil. Son père se chargea rapidement de le ramener dans le droit chemin du football.
Tout le monde y joue en effet chez les Revelli, une famille d'origine italienne venue s'installer en France après la guerre, parce qu'on y trouvait du travail plus facilement...
« **En 1960**, se souvient Hervé Revelli, rendu rêveur par cette évocation, **ce n'était pas moi la « vedette » de la famille, mais mon frère Roland. Il était le demi-centre de la fameuse équipe de Gardanne (Bouches du Rhône) qui avait éliminé les professionnels de Toulouse de la Coupe de France. J'avais d'ailleurs assisté à ce match. Je pense que, jamais plus de ma vie, je ne ressentirai une pareille émotion... Ce fut pour nous une fête extraordinaire.** »
Aujourd'hui encore, ce jeune homme qui vit paisiblement à Saint-Etienne, entouré de sa femme Denise et de son petit garçon, Franck, se souvient avec émotion des paroles de son père :

— **« Si tu peux faire un autre métier que le mien, si personne ne t'oblige à travailler à la mine, ne le fais pas. C'est beaucoup trop pénible. »**
Et pour mieux l'en convaincre, le père Revelli emmena un jour Hervé « au fond ». Le petit garçon, effrayé, se promit de ne plus jamais y retourner.
Revelli avait 19 ans et toute la Provence résonnait de ses exploits quand les dirigeants de Saint-Etienne eurent le flair de s'attacher ses services. Le Racing, Marseille et Grenoble s'intéressaient, eux aussi, beaucoup à lui. Hervé était même « monté » à Paris pour un stage de trois jours. Heureusement pour Saint-Etienne, son talent et sa frappe de balle n'avaient pas convaincu les dirigeants parisiens.
A l'époque, les Stéphanois étaient déjà champions de France. Ils comptaient dans leurs rangs une impressionnante collection de joueurs de talent et Revelli, qui avait abandonné à la fois sa famille et son métier de menuisier, était loin d'imaginer qu'il aurait aussi rapidement sa place sur le même terrain qu'eux.

3 BUTS EN 12 MINUTES

Le premier à lui donner sa chance fut Jean Snella. Revelli avait à peine 20 ans lorsque l'entraîneur l'appela à l'aile droite de son attaque avant de lui confier le poste d'avant-centre rendu vacant par une blessure de Wisnieski. C'était un dimanche contre Angers. En douze minutes Revelli marqua trois buts...
— **Je dois beaucoup à Jean Snella**, m'a expliqué Hervé Revelli. **C'était beaucoup plus qu'un entraîneur pour moi, c'était un guide. Je ne faisais rien sans lui demander conseil. A mes débuts, je n'étais qu'un petit provincial perdu dans une grande ville...** »
Jean Snella — qui entraîne en ce moment le Servette de Genève — avait merveilleusement bien semé. C'est son successeur, Albert Batteux, qui arriva à point pour la récolte :
— **Hervé travaille beaucoup, sans jamais rechigner. C'est un garçon obstiné qui ignore ce qu'est le découragement. C'est par ce côté qu'il me rappelle Fontaine. Il a la même soif de buts que lui... Avec les années, il a acquis une plus grande maîtrise du ballon et sa technique s'est considérablement améliorée. Voilà pourquoi il est aussi efficace.** »
D'un hochement de tête, Revelli approuve :
— **En France, il n'y a pas de meilleure école de football que Saint-Etienne. Mais il est faux de prétendre que j'ai progressé subitement, que tout fut facile pour moi. Il m'a fallu longtemps pour prendre vraiment conscience de mes possibilités. Et comme M. Batteux, je pense avoir franchi, cette saison, une nouvelle étape.** »
L'avant-centre de Saint-Etienne s'interrompt. Le temps peut-être de revoir le chemin parcouru et de rêver à la suite. Une suite qu'il imagine peuplée de gardiens de buts allant ramasser ses ballons au fond de leurs filets.
Mais se souvenant des fins de carrière pénibles de ses prédécesseurs illustres — Cisowski et Fontaine — ce très sérieux jeune homme a pris la précaution de contracter une assurance individuelle.
— **Dans mon cas**, dit-il, **c'est une chose nécessaire. Ce qui m'intéresse, c'est la pointe du combat ou rien. Mais je préférerais rester carrément à la maison plutôt que de devoir un jour me cacher sur un terrain par peur des coups.** »

Patrick ROLLER



MONSIEUR CATASTROPHE

SCENARIO : LUX
DESSINS : FÉDOR

APRÈS LA GRANDE GUERRE, LA FOULE AMÉRICAINE SE PASSIONNAIT POUR LES EXHIBITIONS AÉRIENNES...

R 176

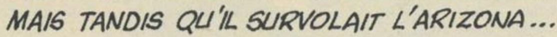
... EXIGEANT DE PLUS EN PLUS DE RISQUES.

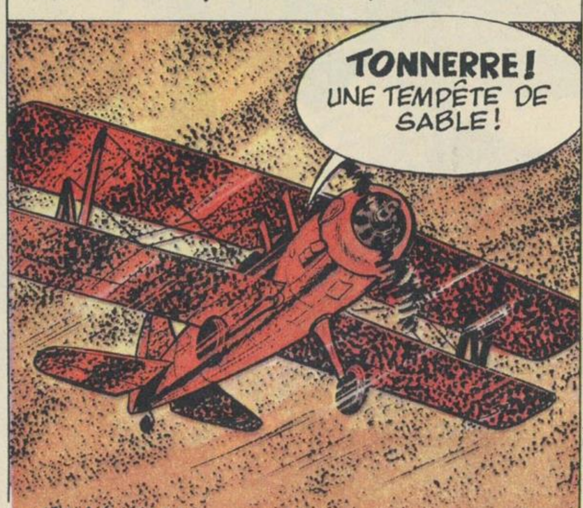




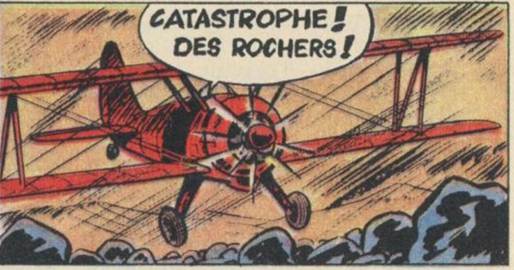




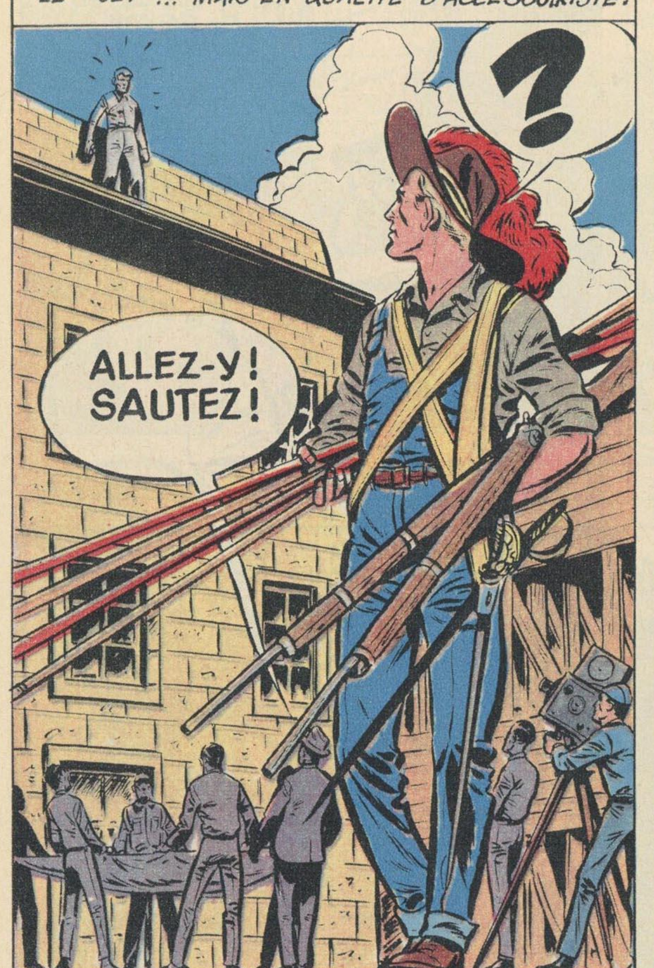


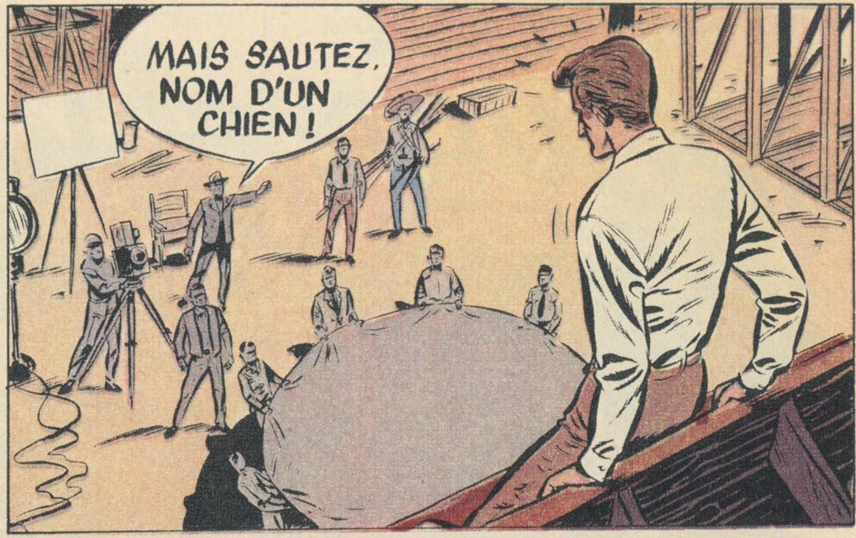









C'EST AINSI QUE, QUELQUES JOURS PLUS TARD, LE PILOTE ACROBATIQUE SE RETROUVAIT SÛR LE "SET"... MAIS EN QUALITÉ D'ACCESSOIRISTE!
?
ALLEZ-Y! SAUTEZ!


MAIS SAUTEZ, NOM D'UN CHIEN!

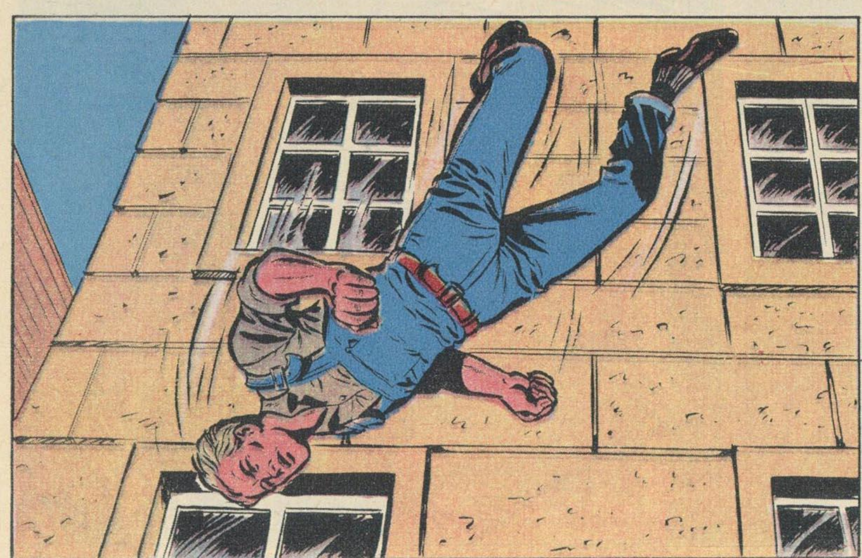

!!!


TENEZ ÇA, MON VIEUX!
?

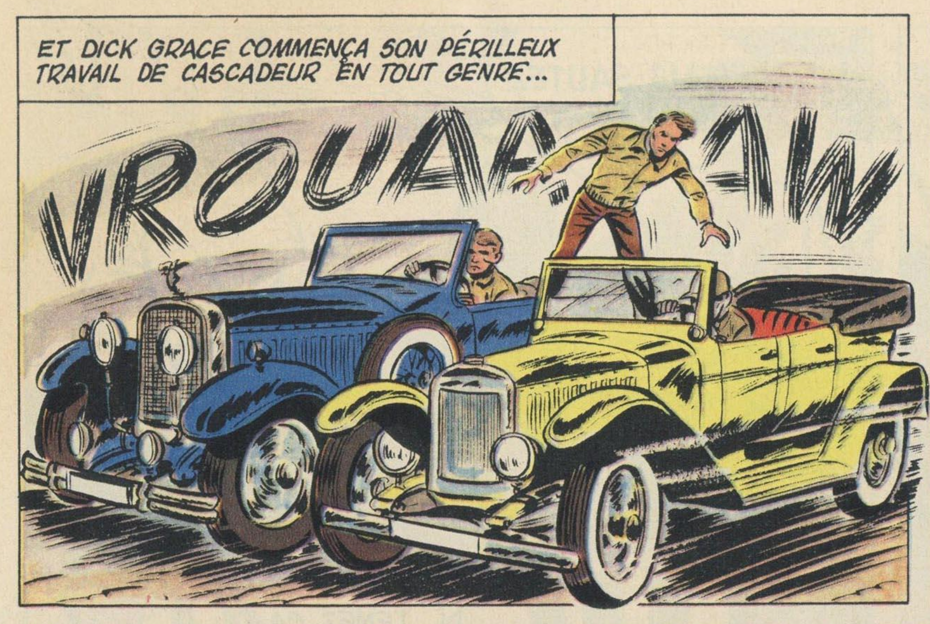

QUI C'EST, CELUI-LÀ?
CONNAIS PAS!


VOUS POUVEZ COMMENCER À FILMER!

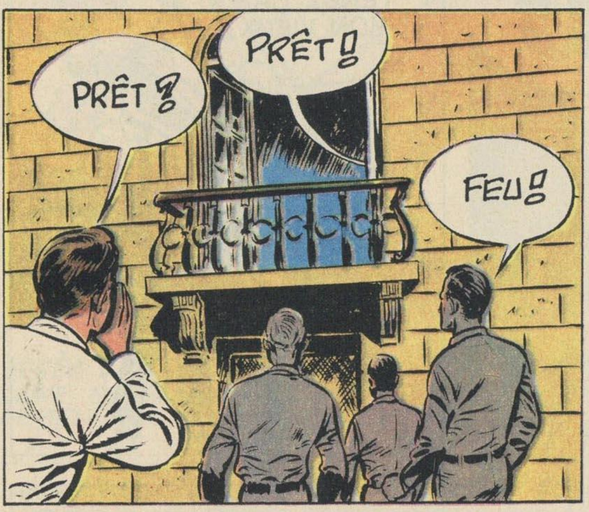

ALLEZ-Y. ON VERRA BIEN, APRÈS TOUT!
NE LOUPEZ SURTOUT PAS CETTE SCÈNE!




FORMIDABLE! JAMAIS VU UN SI BEAU SAUT! JE VOUS ENGAGE COMME CAS-CADEUR!
2


ET DICK GRACE COMMENÇA SON PÉRILLEUX TRAVAIL DE CASCADEUR EN TOUT GENRE...
VROUAAAAW

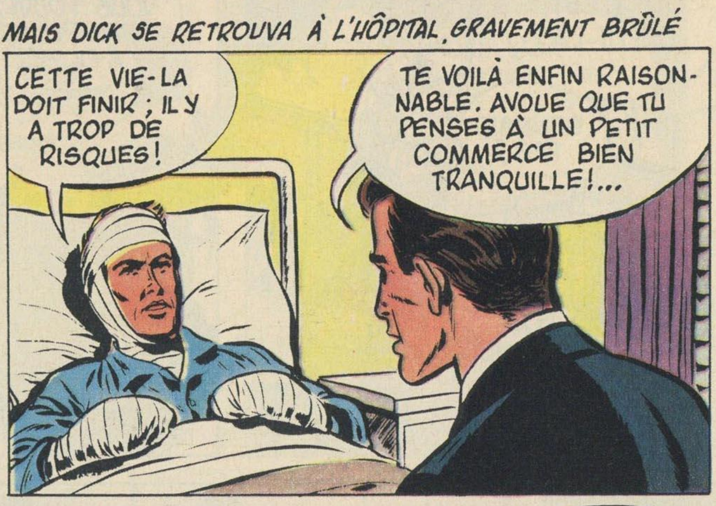

QUAND UN JOUR...
DÈS QU'ON AURA MIS LE FEU AU BALCON, SAUTEZ !

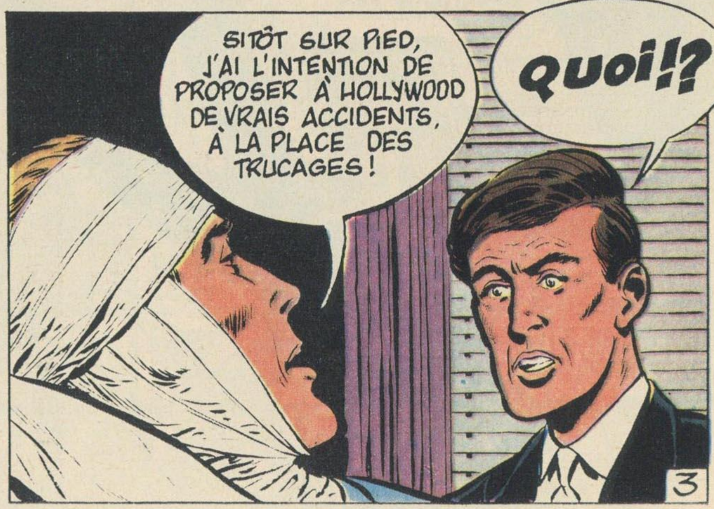

PRÊT ?
PRÊT !
FEU !


CAMERA !


SAPRISTI ! ÇA BRÛLE BEAUCOUP TROP FORT !
SAUTEZ VITE !

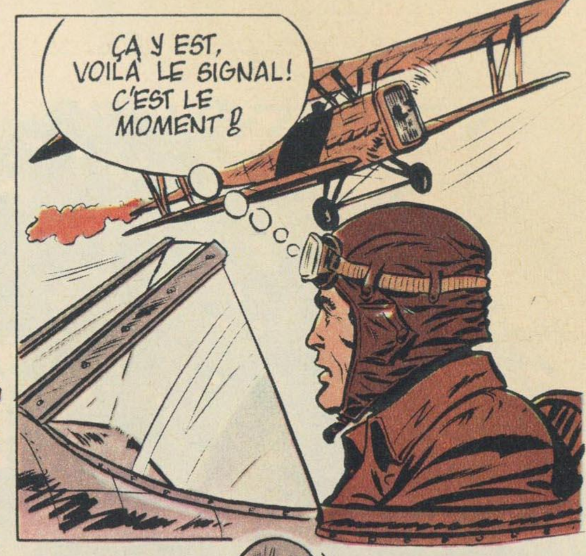

DES COUVERTURES, VITE!

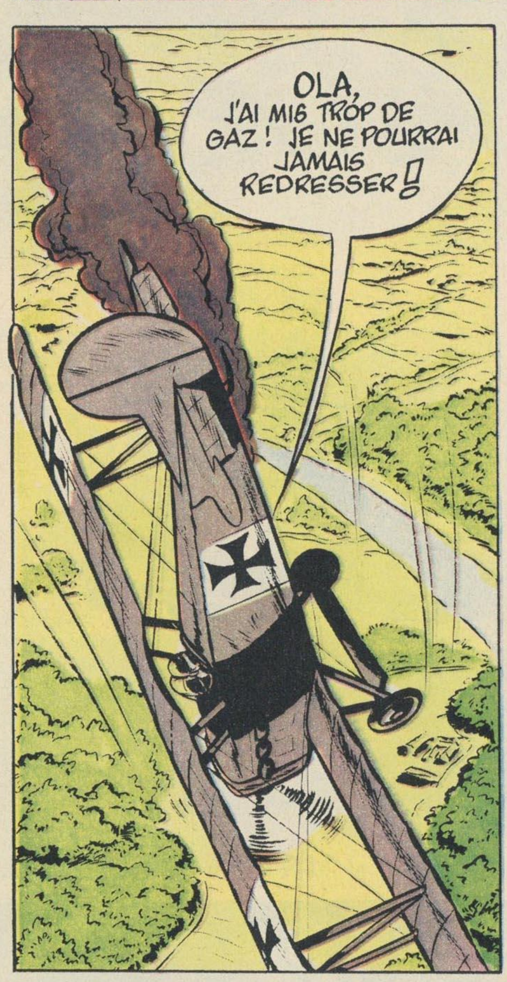

MAIS DICK SE RETROUVA À L'HÔPITAL, GRAVEMENT BRÛLÉ
CETTE VIE-LA DOIT FINIR ; IL Y A TROP DE RISQUES !
TE VOILÀ ENFIN RAISONNABLE. AVOUE QUE TU PENSES À UN PETIT COMMERCE BIEN TRANQUILLE !...


SITÔT SUR PIED, J'AI L'INTENTION DE PROPOSER À HOLLYWOOD DE VRAIS ACCIDENTS, À LA PLACE DES TRUCAGES !
Quoi !?


MON CHER GARY COOPER, JE VOUS PRÉSENTE LE SEUL HOMME CAPABLE DE VOUS ÉCRASER UN AVION TIP-TOP EXACTEMENT OÙ VOUS LE DÉSIREZ!
RAVI DE VOUS VOIR À MES CÔTÉS DANS "LA GLOIRE DES AILES"


DÈS QUE L'AVION AMÉRICAIN VOUS DONNE LE SIGNAL, IL EST SENSÉ VOUS AVOIR TOUCHÉ. ALORS VOUS VOUS LAISSEREZ TOMBER!


ÇA Y EST, VOILÀ LE SIGNAL! C'EST LE MOMENT!


OLA, J'AI MIS TROP DE GAZ! JE NE POURRAI JAMAIS REDRESSER!


MAIS... ON DIRAIT QU'IL VA S'ÉCRASER POUR DE BON!


KRAK!


CETTE FOIS, IL A SON COMPTE!
NON... IL RESPIRE ENCORE! VITE, UNE AMBULANCE!


UNE FOIS DE PLUS, L'INCORRIGIBLE DICK SE REMIT DE SES FRACTURES, REPILOTA, SE MARIA, PARTICIPA GLORIEUSEMENT À LA GUERRE AÉRIENNE EN EUROPE ET, EN 1945...
ENFIN, LA PAIX! DÉSORMAIS, JE VEUX VIVRE AVEC TOI DANS CETTE DOUCE CAMPAGNE...


FS-007
WAAWW
QU'EST CE QUE ÇA VEUT DIRE ?
ON VIENT D'INAUGURER UNE BASE D'AVIONS À RÉACTION, À QUELQUES KILOMÈTRES D'ICI!
FIN



RENAULT 6

SUPER 4 OU MINI 16 ?

Présentée au public français depuis bientôt un an, la Renault 6 est déjà répandue sur les routes d'Outre-Quiévrain. Selon une politique souvent suivie en France, ce modèle n'a été commercialisé à l'étranger que beaucoup plus tard. Probablement dans le but d'éviter le moindre « pépin » aux acheteurs étrangers. C'est donc au cours des dernières vacances que j'ai pu faire plus ample connaissance avec la nouvelle Renault et effectuer à son bord un bon millier de kilomètres.

DÈS le premier coup d'œil, la R-6 affiche un petit air de famille ; Elle est indiscutablement la jeune sœur de la R-16 : carrosserie à cinq portes, six glaces latérales, vaste emplacement à bagages. Grâce à une cinquième porte, placée sur la face arrière, cette limousine peut se transformer en break et constitue ainsi un véhicule polyvalent.

La R-6 ne se contente pas d'une ressemblance « physique » avec la R-16. Elle possède également quelques-unes des qualités et même... quelques petits défauts de sa grande sœur !

DES CHEVAUX EN RENFORT SVP

La R-6 est propulsée par un moteur dérivé de celui de la Dauphine Gordini. Mais on peut penser que le célèbre « Magicien » n'était pas présent lors de la naissance de la petite Renault.

Le moteur de 845 cc. a été sérieusement amélioré, certes : la pignonnerie de l'arbre à cames a été remplacée par une chaine simple plus silencieuse, tandis que les ressorts de soupapes plus puissants permettent d'ajouter quelques centaines de tours au régime maxi sans aucun danger.

Malheureusement, même à 5.000 tours-minute, 34 CV. DIN développés par ce moteur à trois paliers, c'est peu. Les accélérations de la R-6 sont honnêtes, sans plus. Quant à la vitesse de pointe chronométrée : 121 km-h... vous penserez certainement la même chose que moi !

Espérons qu'un jour béni, Renault sortira une R-6 TS.

Afin de se faire pardonner ce handicap, le moteur de la R-6 est silencieux et souple puisqu'il reprend à 35 en quatrième.

De plus, la sobriété de la R-6 n'a d'égale que celle de sa grande sœur : en ville, en roulant « sec » elle consomme 7,8 litres tandis que sur route, à 85 de moyenne, ce chiffre tombe à 6,6 litres.

Le refroidissement en circuit fermé est devenu classique chez Renault. Il s'agit d'un excellent système, copié depuis son lancement, en 1961, par plus d'un constructeur. Il allie tous les avantages du refroidissement par air sans en connaitre les désavantages.

UNE BOITE A RALLONGES

La boîte de vitesses de la R-6 est bien « étagée » malgré une seconde un peu courte. Il faut s'habituer au maniement du levier placé au tableau de bord. Mais cela vient très vite. La première grimpe à 40, la seconde à 75, la troisième à 105 et la quatrième à plus de 125, chiffres lus au compteur, bien entendu.

Détail curieux : la boîte de vitesses est constituée en deux parties. Un gros boîtier contient les trois vitesses inférieures, la marche arrière, le couple conique et le différentiel. Un second boîtier abrite les pignons de quatrième. Il est boulonné à l'avant du boîtier principal.

TANGAGE ? ROULIS ? CONNAIS PAS !

La suspension de la R-6 est à barres de torsion longues, comme sur la R-4. Ce système procure aux passagers un confort parfait. Franchement, côté confort sur mauvaises routes, la 2 CV. est égalée. Cette constatation n'est pas mince compliment.

Mais, en fait, la suspension de la R-6 est supérieure à l'autre car elle est exempte de tout tangage ou roulis. C'est dommage pour les aspirants de marine, mais heureux pour les automobilistes !

Quatre freins à tambour assurent un freinage correct tandis que la direction à crémaillère est douce et précise. Le rayon de braquage est convenable, pour une traction avant. Renault continue à faire mentir l'adage selon lequel **toutes** les tractions avant ont besoin d'une assistance de la direction, étant donné le poids important reposant sur les essieux avant.

Suite page 44

Comme ses sœurs R-4 et R-16, la Renault 6 est munie d'une cinquième porte...



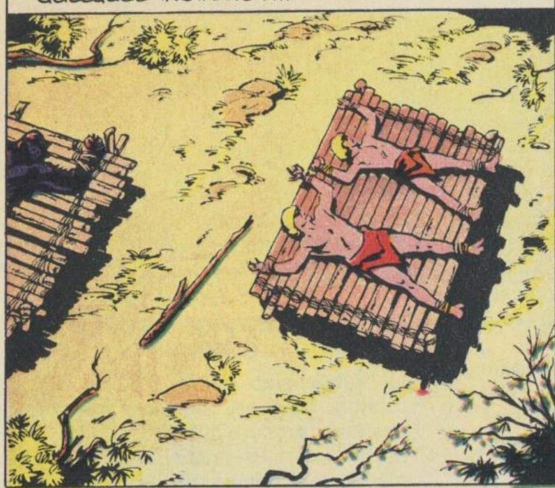
...qui, lorsque les sièges arrière sont repliés, donne accès à une énorme surface de chargement.





TOUNGA et

Une horde d'éléphants-ancêtres vient de surgir dans la clairière où les



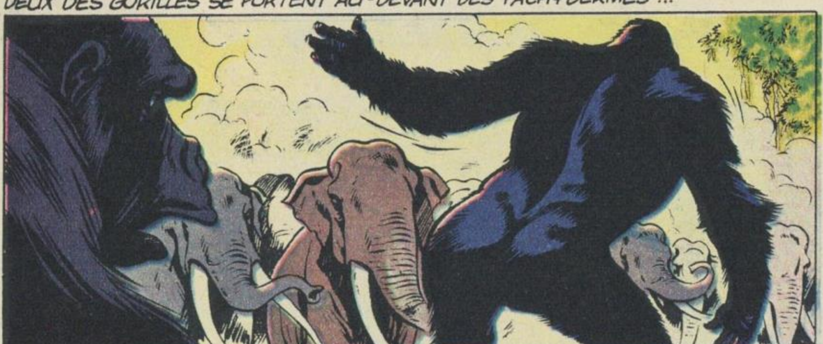


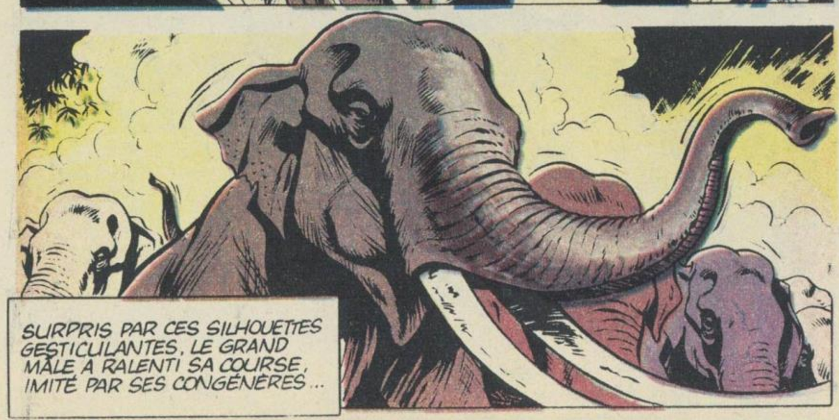






COMME S'ILS AVAIENT COMPRIS L'URGENCE DE LA MANOEUVRE À EXÉCUTER, DEUX DES GORILLES SE PORTENT AU-DEVANT DES PACHYDERMES ...







le peuple des arbres

PAR E. AIDANS

Oak-Ros s'apprêtaient à sacrifier Wo-Mo et Yu-Ma à leurs dieux





ET BIENTÔT, C'EST LA MÊLÉE GIGANTESQUE D'OÙ MONTENT DES CRIS DE FUREUR ET DES HURLEMENTS D'ÉPOUVANTE !!...









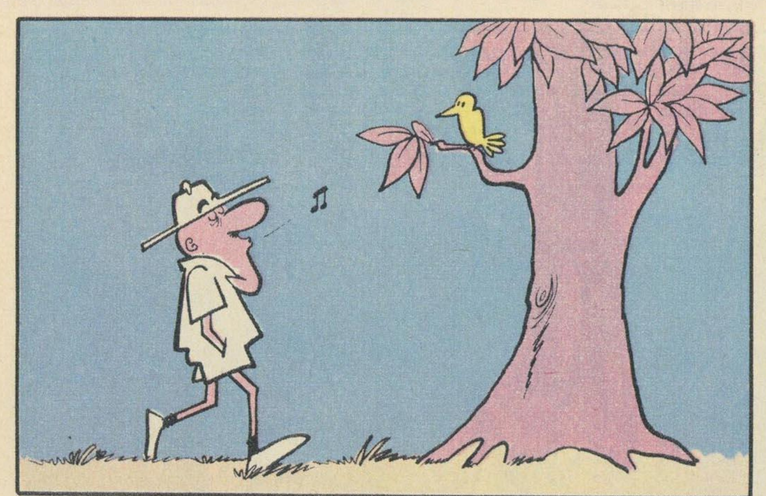


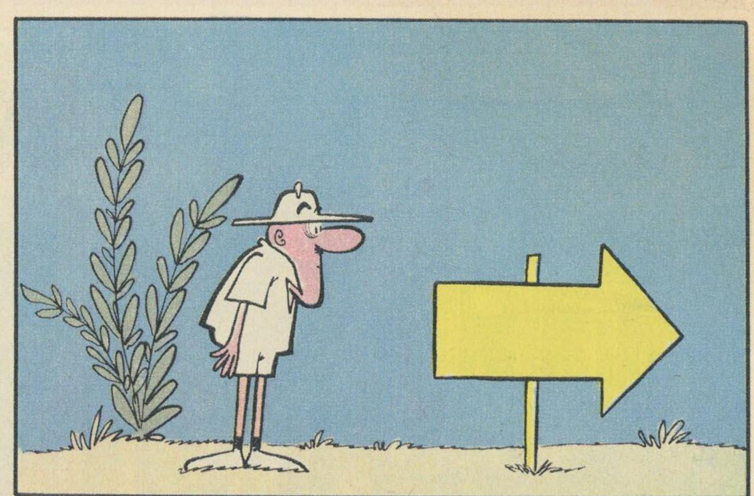
A SUIVRE

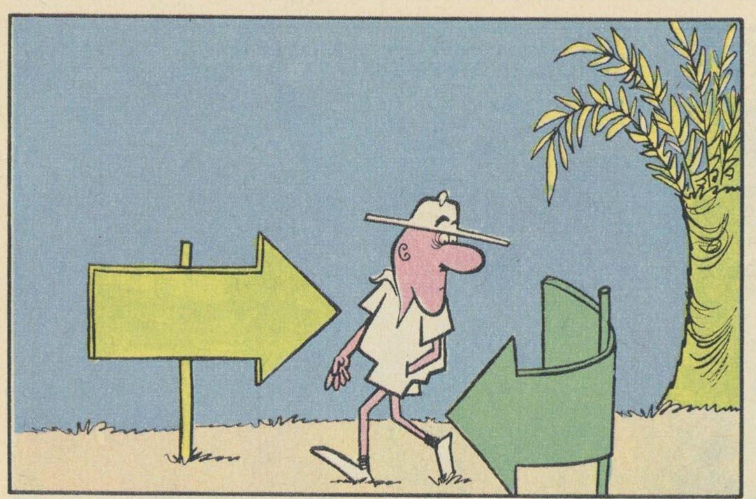


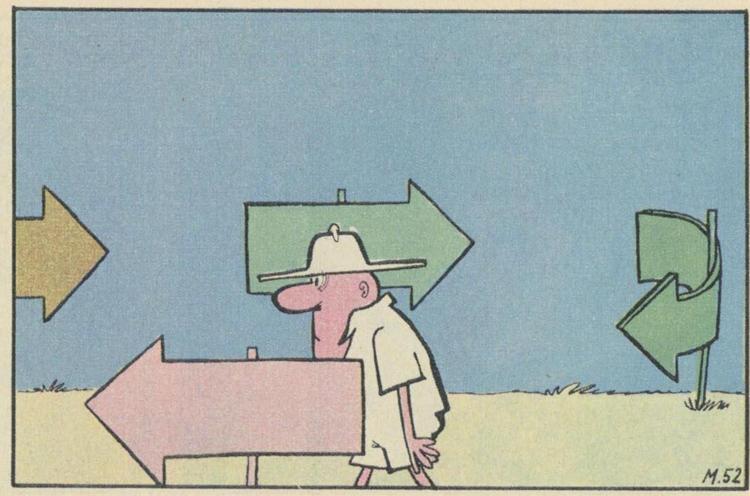
MAX l'explorateur

par BARA









RIC HOCHET



PAR TIBET
et A.P. DUCHATEAU

Tandis que le commissaire Jenla

















LES SPECTRES DE LA NUIT

de gagner la ville la plus proche, à Mâlemort, Ric Hochet a lancé quelques invitations.





VIEUX TRUC! ON DÉCOUPE UNE CROIX DANS DU CARTON, ON L'ÉTEND SUR LA NEIGE, AVANT QUE N'APPARAISSE LA LUMIÈRE LUNAIRE: PLUS TARD ON RETIRE LE CARTON ET LA NEIGE BRILLE PHOSPHORESCENTE... **SAUF À L'ENDROIT RECOUVERT... ET CE PENDANT QUELQUES INSTANTS!...**



PUIS IL SE CACHE AU VOLANT... JETTE SA VICTIME SUR LA ROUTE... TOURNE AU SOMMET DE LA CÔTE ET LÂCHE LA VOITURE **VIDE** À MA RENCONTRE!...
JE VOIS... MÊME SCÉNARIO POUR Me BLOMET!... MAIS... **LES PAS QUI S'ÉLOIGNAIENT SEULS DANS LA NEIGE, HMM?!**













A SUIVRE

RENAULT 6

SUITE DE LA PAGE 37

LA PETITE EXCEPTION

Si la Renault 6 ressemble en de nombreux points à la R-16, il y a malheureusement une exception : l'achèvement intérieur.

Dans ce domaine, la R-6 n'est pas tellement gâtée. Parlons d'abord des absents : les arrêts de portières, la glace de courtoisie, un rétro anti-éblouissant, une seconde vitesse pour les essuie-glace.

Certains regretteront que les glaces arrière ne s'escamotent pas complètement dans les portières.

On voit qu'il y a encore un petit effort à faire pour que la R-6 soit complètement une petite R-16. Mais il faut convenir que les détails soulignés plus haut n'entament en rien les qualités intrinsèques de la R-6. Je ne connais pas beaucoup de petites voitures qui soient, comme elle, dotées de sièges et d'une suspension confortables, d'une direction aussi douce, d'un moteur vraiment économique et d'une tenue de route assez exceptionnelle

Geo Salbert

ORACLE-CHRONO

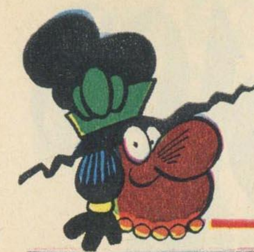
0-- 60 : 9'' 2/5
0— 80 : 17'' 1/5
0--100 : 29''
Kilomètre, départ arrêté · 44'' 1/5
Moyenne : 81,5 Km/h.
Kilomètre lancé — Vitesse maxi : 29'' 4/5 soit 121 Km/h.
Consommation : Ville : 7,9 litres — Route : 6,8 litres.

BRAVO !

— Ligne sympathique.
— Moteur sobre.
— Excellente tenue de route.
— Usages variés.
— Très bonne suspension

DOMMAGE...

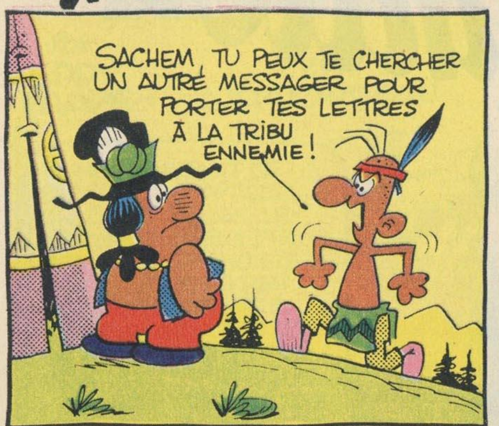
— Manque de finition.
— Moteur un peu faible

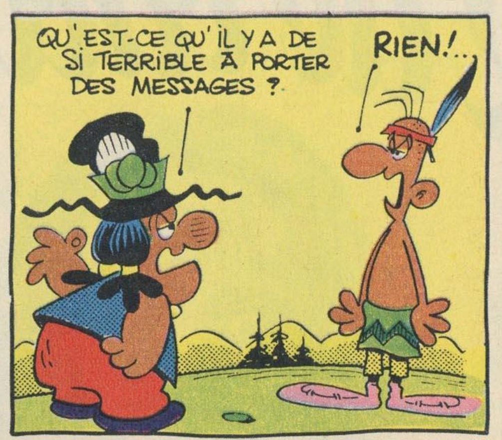


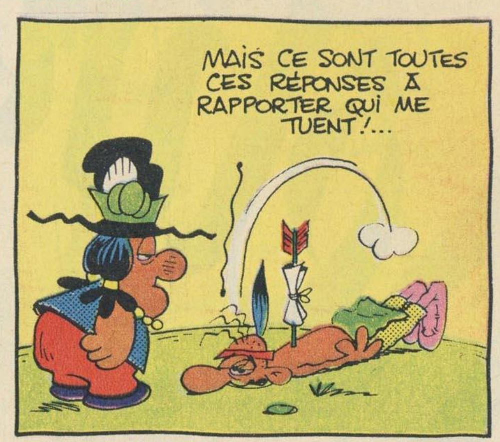
LA TRIBU TERRIBLE

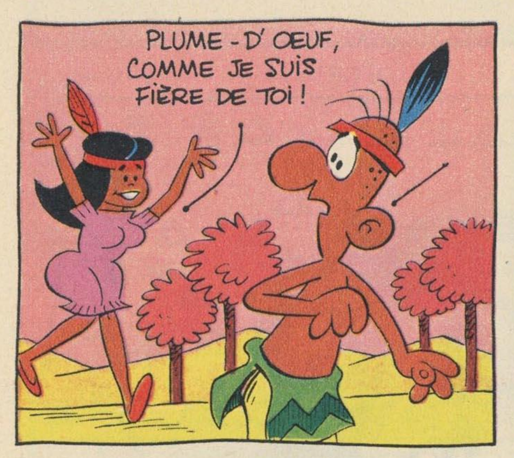


PAR GORDON BESS





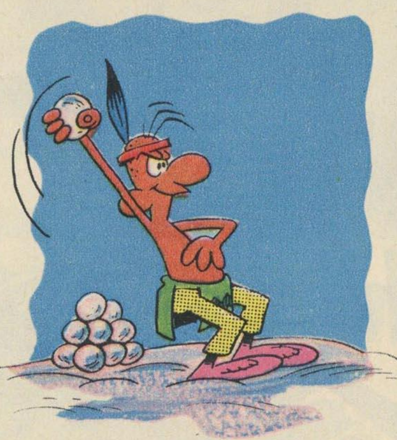


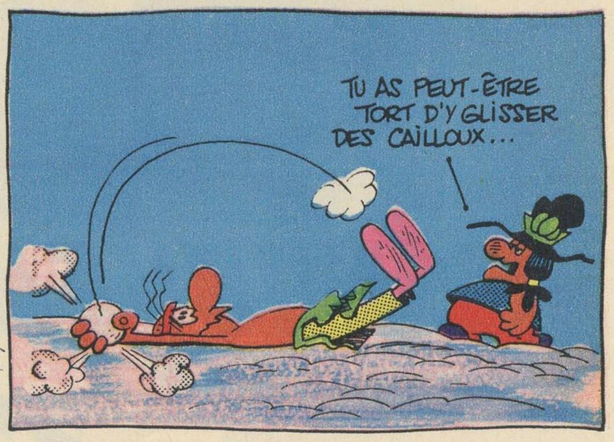




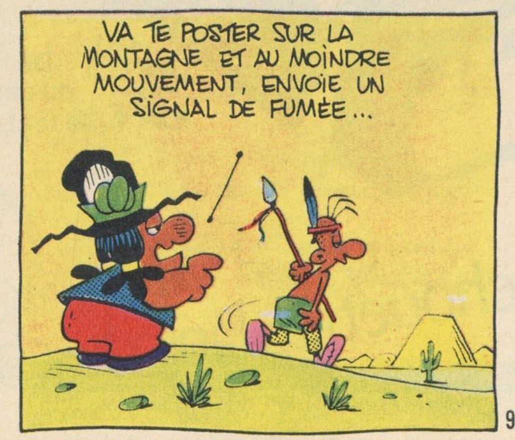


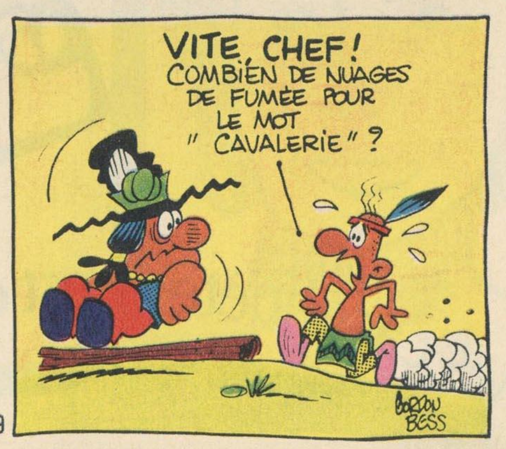












plongez-vous dans un

délire de cacahuètes

NOUVEAU

SNICKERS

5 F

De fraîches cacahuètes grillées, du caramel et du nougat, le tout enrobé de chocolat au lait.

les cacahuètes c'est chouette, dans du chocolat c'est extra.

VOULEZ-VOUS JOUER AVEC TOAH ?

Par EDDY PAAPE ET A.P. DUCHATEAU

EN EMPRUNTANT CE PARCOURS, BAPTISEZ CHACUNE DE CES ARTÈRES DU VIEUX DHUROXVILLE, EN CHOISISSANT LES NOMS DES PERSONNAGES TERRIENS CI-CONTRE ET EN RESPECTANT L'ORDRE CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE. PLACEZ DE MÊME LES TROIS STATUES AUX CARREFOURS.

1★ PLUS IL Y A D'ÉTOILES À CÔTÉ DU CHIFFRE, MOINS LE JEU EST FACILE !!!

1 2 3 4 5 6 7 8 9 — I — II — III

NAPOLÉON - CÉSAR - CHARLEMAGNE

PASSAGE FRANÇOIS Ier
RUE DAGOBERT Ier
AVENUE DIDEROT
AVENUE ATTILA - BOULEVARD REMBRANDT
RUE ALEXANDRE LE GRAND
BOULEVARD VICTOR HUGO -
RUE HENRI IV - AVENUE XERXÈS

180 M

240 M

2★★★ LE ROI DHUREX Ier VEUT PARTAGER SON JARDIN ENTRE SEPT DE SES MEILLEURS SUJETS. DANS CE JARDIN IL Y A 4 ESPÈCES D'ARBRES DIFFÉRENTS, REPRÉSENTÉS PAR UN SIGNE DIFFÉRENT. LE ROI VEUT QUE CHAQUE FRACTION DU TERRAIN SOIT ÉGALE ET COMPORTE LE MÊME NOMBRE D'ARBRES DE LA MÊME ESPÈCE. COMMENT DEVRA-T-ON TRACER LES LIGNES DE DÉMARCATION QUI DEVRONT - BIEN ENTENDU - ÊTRE RECTILIGNES ?...

Σαλυτ λες αμις ητ α βιεντοτ... 3★

SOLUTIONS PAGE : 51



DOC SILVER

L & F. FUNCKEN
Y. DUVAL

Ayant voulu empêcher les ouvriers de se

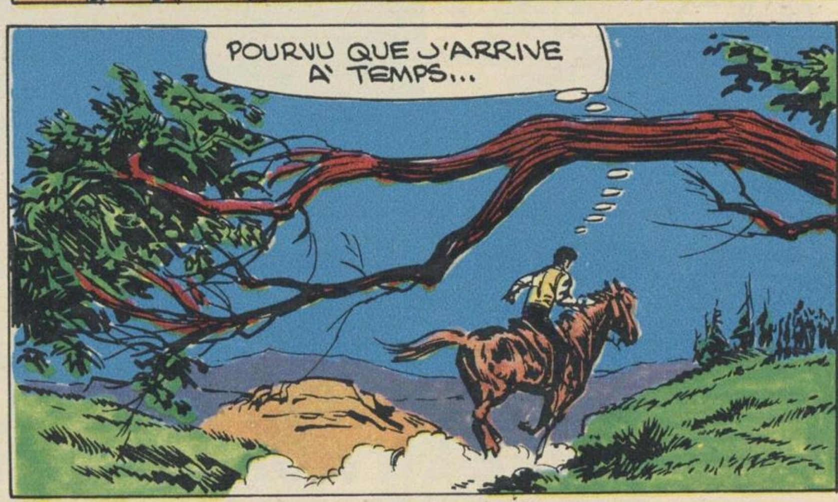


















faire justice, le vieux Slim a été assommé



















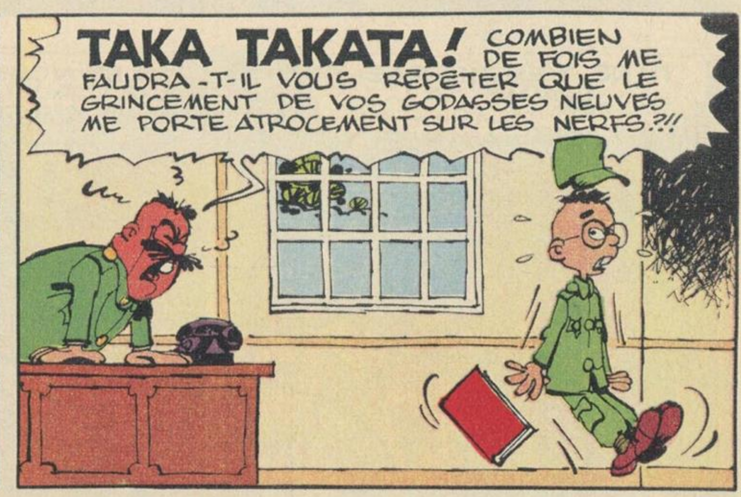


TAKA TAKATA



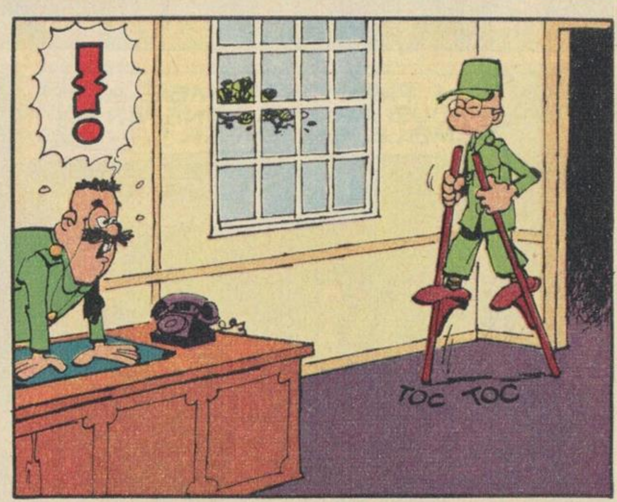
PAR JO-EL AZARA • SCÉNARIO VICQ

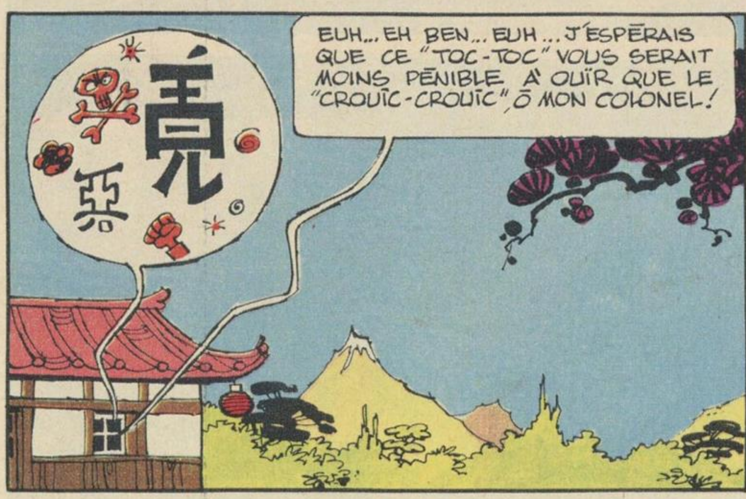


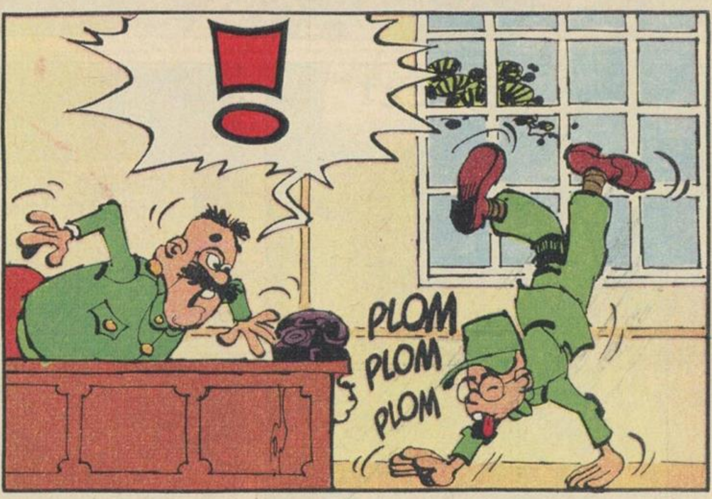




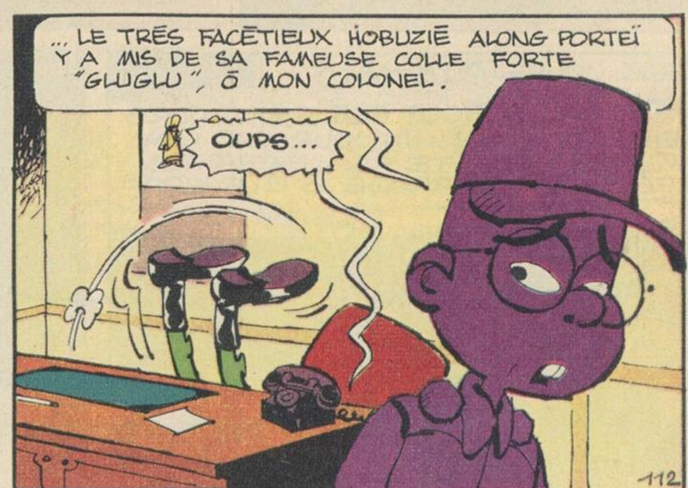












Je cherche un correspondant

Renée Marier, 106, Highway, I.M. Alma, Quebec, Canada, désire corr. 17-18 ans,habitant tout pays, parlant français, en vue de lier amitié.

Nguyen Thi Kim Anh, professeur du Collège Ste Thérèse, Boîte Postale 1468, Saïgon, Sud Vietnam, cherche corr. 12 ans env. et 17 ans, parlant français, habitant le Canada, pour 2 de ses élèves qui aimeraient échanger idées et lier amitié.

Martine Carles, 1630 Maillaux, Quebec 3, Canada, souhaite corr. parlant français, habitant tout pays, sauf Canada, en vue de lier amitié.

Sujanya Ruttanakul, 636-24 Charansnitwong RD, Bangkok 7, Thaïlande, cherche corr. 16 ans env., parlant anglais, aimant lecture, sport, timbres.

Hinderijckx Jacky, 18, rue J.B. Desmeth, Bruxelles 14, Belgique, désire corr. 12-14 ans, habitant Canada, parlant français, en vue de lier amitié.

Christian Scheldeman, 111, avenue de la Liberté, Bruxelles 8, Belgique, souhaite corr. 16 ans env., parlant français ou néerlandais, en vue d'échanger timbres, cartes postales. Réponse assurée.

Ahmed Samoud, 59, rue G. Sidiothman, Casablanca, Maroc, cherche corr. 19 ans env., en vue de lier amitié.

Madeleine et Danielle André, 365 Manning, Verdun 204, Quebec, Canada, désirent corr. 18-25 ans, habitant Belgique ou France, en vue d'échanger idées et de lier amitié.

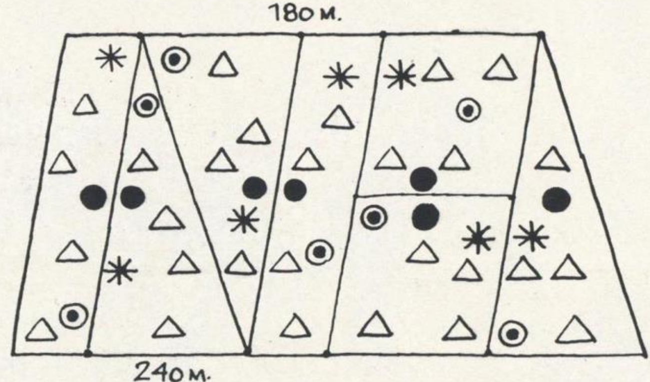
VOULEZ-VOUS JOUER AVEC TOAH ?

SOLUTIONS

1.

1. Xerxès (519-465 av. J.C.) - 2. Alexandre le Grand (356-323 av. J.C. I. César (101-44 av. J.C.) - 3. Attila (Ve s. ap. J.C.) - 4. Dagobert I (600-638) — II. Charlemagne (742-814) - 5. François I (1494-1547) - 6. Henri IV (1553-1610) - 7. Rembrandt (1606-1669) - 8. Diderot (1713-1784) - III. Napoléon (1769-1821) - 9. V. Hugo (1802-1855).

2.



3.

Salut les amis et à bientôt
En lettres de l'alphabet grec
N représente le E long (Eta)
E = le E court (Epsilon)



Ce journal doit être vendu au prix imposé et ne peut en aucun cas être compris dans un portefeuille de lecture ni être donné en location.

L'hebdomadaire "TINTIN" est édité par les Editions du Lombard. 1 à 11, av. P.-H. Spaak (Place Bara), Bruxelles 7. C.C.P. 1909.16.

Editeur-Directeur: Raymond LEBLANC, 9, av. I. Gérard, Bruxelles 16.
Redacteur-en-Chef: GREG.
Conseil de Rédaction: D. PHILIPPART - G. LEBLANC.
Impression hélio: S.A. PERIODICA

TINTIN DANS LE MONDE.
France: DARGAUD S.A., 12 rue Blaise Pascal, 92 - Neuilly s/Seine
Suisse: INTERPRESS S.A., 16 rue Beauséjour, 1000 Lausanne.
Hollande: VAN DER HOUT & C°, Van Asch Van Wijckskade 26 bv, Utrecht.
Canada: LES MESSAGERIES, 397 Place de Louvain, Montréal 354, Québec.
Abonnements: Périodica, 7045 av. du Parc, Montréal 303, Québec.

ABONNEMENTS	Belgique	Canada	Autres pays
3 mois	160,- F	$ 4,00	180,- F
6 mois	300,- F	$ 8,75	350,- F
1 an	590,- F	$ 17,50	700,- F
2 ans	1.150,- F		1.370,- F

* PUBLICITÉ : Tél. 02/22.56.00



UN GRAND DESSIN ANIME EN COULEURS DE BELVISION • AVEC TINTIN ET MILOU DANS

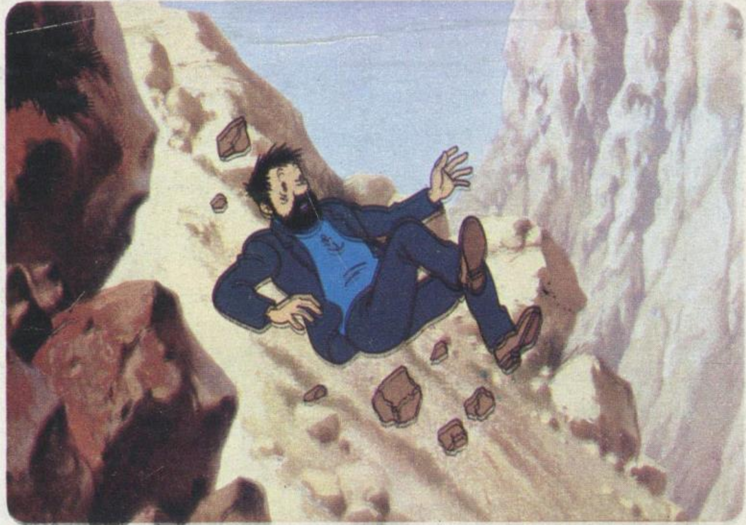
LE TEMPLE DU SOLEIL

D'APRÈS HERGÉ
(EDITIONS CASTERMAN)

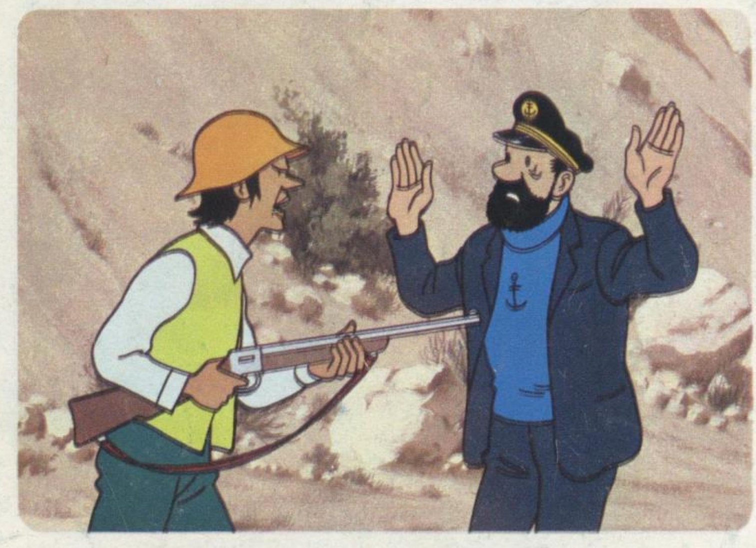




Tintin a rendu au capitaine ses facultés de mouvement et, surtout, de parole. Haddock n'attendait que cela pour se libérer d'un oppressant « Mille millions de sabords ! »... Les mêmes Indiens qui l'ont assommé, puis ficelé, ont emmené Zorrino, les lamas, les provisions. Du haut de leur promontoire, nos amis aperçoivent le groupe des ravisseurs s'engageant dans un défilé.



Il faut leur courir après. Ce qu'ils font d'abord de concert, puis par des voies séparées afin de tomber sur l'adversaire de deux côtés différents. Tintin a beau recommander la prudence à son compagnon : celui-ci est si pressé d'en découdre qu'il dévale à corps perdu les pentes rocheuses. Il bute sur un caillou, perd l'équilibre et tombe dans le vide...



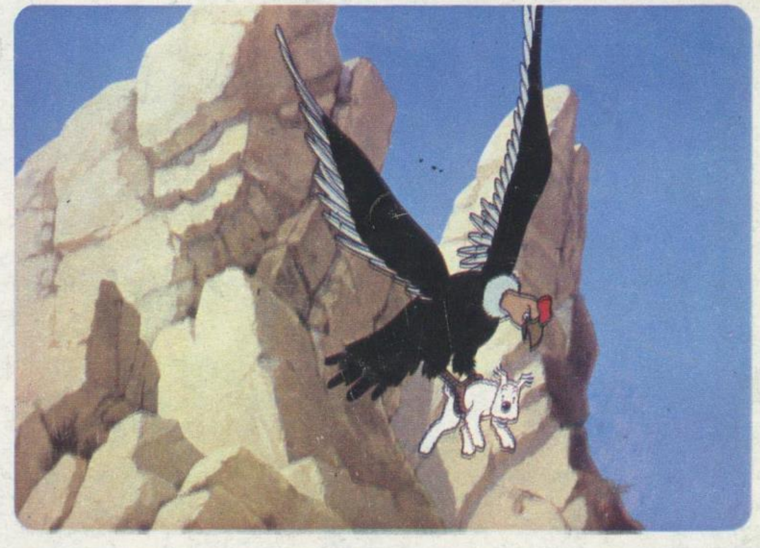
Il atterrit en plein milieu de la petite troupe indienne. Il ne s'est rien cassé, mais le voilà prisonnier. Pendant qu'on l'interroge, un fusil braqué sur sa poitrine, Tintin est en train de prendre l'ennemi à revers... « Toi nous dire où être ton ami ? » — « Mon ami ?... Il est là, derrière vous ! » Tintin s'est emparé d'une arme. « Haut les mains ! », ordonne-t-il.



Mais Tintin n'a d'yeux que pour les Indiens qu'il tient en respect, et pas pour celui qui s'était caché derrière un rocher et qui, maintenant, l'attaque par derrière, un couteau au poing. Voyant le danger, Zorrino crie : « Attention, Tintin ! ». Notre héros fait vigoureusement basculer son fusil, dont la crosse frappe l'assaillant au menton et le met hors combat.



La première rencontre du capitaine Haddock avec un lama avait déjà mal tourné : à une caresse de l'homme, l'animal avait répondu par un puissant jet de salive. Ici, devant la victoire de Tintin sur son agresseur, le capitaine fait un grand geste d'enthousiasme qui aboutit malencontreusement sur le mufle d'un lama, dont la réaction est foudroyante, malpolie et mouillée.



Si les lamas n'apprécient pas les marins, les condors n'ont que trop de goût pour les petits chiens. Au moment où Tintin donne le départ au groupe composé de ses amis et de ses prisonniers, Milou escalade un rocher. Un condor aperçoit cette proie offerte, s'en pourlèche d'avance le bec, fonce vers elle et l'emporte dans ses serres, pour son dessert !

(A suivre)